

« Évaluation des activités de Clowns sans Frontières au Sénégal et à Madagascar »

Rapport final Sénégal et Madagascar

Juin 2023

Thiaw Gorgui
RajaonahTsioriniaina
Oumoul Khairy Coulibaly
Brigitte Bagnol
Marc Lescaudron

Table des matières

Liste des sigles et acronymes utilisés	4
Table des illustrations et tableaux	4
1 Exposé du contexte de l'évaluation	5
1.1 La stratégie de Clowns Sans Frontières	5
1.2 Les projets de CSF au Sénégal et à Madagascar	5
1.2.1 Objectifs du projet « Spectacle et soutien psycho social » à Madagascar- 2021- 2023.....	5
1.2.2 Objectifs du projet « WooluYakaar » au Sénégal- Novembre 2020- novembre 2023.....	6
1.3 Les questions et enjeux de l'évaluation pour les parties prenantes	7
1.4 Proposition méthodologique et cadre conceptuel	7
1.4.1 Cadres conceptuels et contexte d'intervention : pauvreté et lien social	7
1.4.2 Le concept de lien social et ses déclinaisons	8
1.4.2.1 Le lien à soi : le moi, le proche, le subjectif	8
1.4.2.2 Le lien aux autres proches : les groupes d'appartenances.....	8
1.4.2.3 Le lien avec les autres vivants et les non vivants, les autres humains et non humains : les esprits, les animaux, la terre	9
1.4.2.4 Le lien avec les autres lointains.....	9
1.5 Orientation méthodologique.....	9
1.5.1 Les outils mobilisés	9
1.5.1.1 Analyse documentaire	9
1.5.1.2 Entretiens individuels semi-directifs.....	9
1.5.1.3 Atelier SWOT avec les partenaires	10
1.5.1.4 Focus Group avec les enfants.....	10
1.5.1.5 Accompagnement des spectacles/ Observation	10
1.5.2 Les aspects éthiques et la formation de l'équipe.....	10
1.5.2.1 Activités réalisées à Madagascar et au Sénégal	10
2 Les résultats à Madagascar.....	11
2.1 Pertinence et cohérence	11
2.1.1 Une action cohérente et conjointe des divers partenaires pour atteindre un même objectif basé sur les droits et besoins des enfants	11
2.1.2 Une action pertinente pour répondre aux besoins de renforcement de capacités des partenaires malgaches	12
2.2 Efficacité et efficience	13
2.2.1 Un contenu des spectacles efficace	13
2.2.2 Des spectacles interactifs qui facilitent leur efficacité	13
2.2.3 Tirer des valeurs et des enseignements à partir des spectacles : un résultat constaté in situ	14
2.2.4 Des marges de progression identifiées pour plus d'efficacité.....	14
2.3 Impacts et changement.....	14
2.3.1 Le rire : le plus grand atout des spectacles	15
2.3.2 Des interventions riches en émotions	15
2.3.3 Spectacles et soutien psychosocial : un impact revendiqué et constaté	15
2.3.4 Prise en compte de l'aspect genre dans l'élaboration du spectacle.....	16
2.4 Renforcement des capacités et partenariats	16
2.4.1 Un travail collectif et collaboratif qui renforce les liens et les compétences	16
2.4.2 Un bénéfice des spectacles valorisés également par les partenaires locaux.....	17

2.5	Diagnostic SWOT	18
2.5.1	Une équipe soudée, motivée et enthousiaste	18
3	Les résultats au Sénégal.....	19
3.1	Pertinence et cohérence	19
3.1.1	Des spectacles très appréciés à tout âge, signe d'une bonne adéquation avec les besoins des publics cibles et cohérents avec l'objet social des partenaires sénégalais	19
3.2	Efficacité et efficience	21
3.2.1	Les effets constatés sur le public : des enfants émerveillés.....	21
3.3	Impacts et changement.....	22
3.3.1	Des artistes thérapeutes qui contribuent au bien être psycho-social des enfants vulnérables.....	23
3.3.2	Le bien-être des enfants et leur réinsertion sociale améliorés	24
3.3.3	L'impact du projet se constate aussi sur le renforcement des artistes eux-mêmes.....	24
3.3.4	L'art, un moyen d'évasion pour les enfants en milieu carcéral.....	25
3.3.5	Grâce aux cours de cirque social les enfants sont mieux dans leur peau et développent de nouvelles capacités et compétences.....	25
3.3.6	Travail avec les jeunes filles : améliorer l'inclusion sociale et l'égalité de genre au travers de la dimension psycho-sociale du cirque.....	29
3.4	Renforcement de Capacités et Partenariats.....	30
3.4.1	Une relation d'échanges mutuels et de renforcement des capacités et compétences des artistes	31
3.4.2	Des effets positifs constatés pour les partenaires de la protection de l'enfance et leurs usagers qui renforcent les liens partenariaux	31
3.4.3	Perspectives	32
3.5	Diagnostic SWOT	33
3.5.1	Diagnostic.....	33
3.5.2	Plan d'action.....	34
4	Conclusions et recommandations.....	35
4.1	Conclusions	35
4.1.1	Madagascar	35
4.1.2	Sénégal.....	42
4.2	Recommandations.....	48
4.2.1	Madagascar	48
4.2.1.1	Renforcement des ressources humaines du projet et des partenaires.....	48
4.2.1.2	Diversifier les sources de financement	48
4.2.2	Sénégal.....	48
4.2.2.1	Renforcement des ressources humaines du projet et des partenaires.....	48
4.2.2.2	Renforcement du volet communication pour la visibilité de SenCirk	48
4.2.2.3	Diversifier les sources de financement	48
5	Bibliographie	49
Annexes	50	
5.1	Matrice évaluative	50
5.2	Guides de collecte de données	54
5.3	Liste des activités réalisées et des participants à Madagascar.....	57
5.4	Liste des activités réalisées et des participants au Sénégal	58

Liste des sigles et acronymes utilisés

AFD	Agence Française de Développement
COPIL	Comité de Pilotage
CSF	Clowns Sans Frontières
DPGF	Descriptif des Prix Global et Forfaitaire
ICC	Industries Culturelles et Créatives
IEP	Institut d'Etudes Politiques
IF	Institut Français
ODD	Objectifs de Développement Durable
OSC	Organisations de la Société Civile
PTF	Partenaires Techniques et Financiers
RABEC	Réseau des Associations pour le Bien Être Communautaire
RAF	Responsable Administrative et Financière
S&E	Suivi et évaluation
TDR	Termes de Référence

Table des illustrations et tableaux

Figure 1 : Graphique sur les dimensions de la pauvreté développé par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford en Janvier 2019.....	8
Tableau 1: Activités de recueil de données recueillies	10
Tableau 2 : Les émotions avant et après le spectacle.....	15
Tableau 3 : Résultat de l'atelier SWOT.....	18
Tableau 4 : Récapitulatif des groupes focaux.....	22
Tableau 5 : Effets, émotions, gestuels observés durant les spectacles :	24

1 Exposé du contexte de l'évaluation

1.1 La stratégie de Clowns Sans Frontières

Clowns Sans Frontières (CSF) est une association loi 1901 à but non lucratif basée à Paris. L'association a pour objet :

d'apporter, partout dans le monde, un soutien moral aux populations victimes de la guerre, de la misère ou de l'exclusion, au moyen de missions artistiques de spectacle vivant à caractère humanitaire ou de solidarité. Son action est plus particulièrement destinée aux enfants.

l'association peut effectuer toutes opérations permettant de réaliser directement ou indirectement son objet statutaire, tant qu'elles sont en conformité avec les buts fixés dans les statuts et les principes figurants dans la charte éthique.

Les **principes d'intervention** de CSF sont :

- Le respect des principes fondamentaux de l'humanitaire : humanité, neutralité, impartialité, indépendance ;
- L'exigence artistique et le professionnalisme de nos interventions ;
- Le respect des cultures et le dialogue Interculturel ;
- Sensibiliser les acteurs du champ social et de la solidarité internationale aux bienfaits des approches artistiques dans les programmes d'aide et d'accompagnement social ;
- Favoriser l'échange de pratiques entre les artistes français et locaux.

1.2 Les projets de CSF au Sénégal et à Madagascar

Grâce au soutien financier de la Fondation Pierre Bellon et de l'Institut français, CSF travaille sur deux projets distincts au Sénégal et à Madagascar. Ces projets sont basés sur des relations anciennes avec des partenaires locaux, depuis 2018 au Sénégal avec l'association SenCirk et depuis 2002 à Madagascar (association Telofangady, acteurs sociaux et éducatifs).

Le présent rapport constitue l'évaluation de ces deux projets. Les objectifs poursuivis par ces deux projets sont les suivants :

1.2.1 Objectifs du projet « Spectacle et soutien psycho social » à Madagascar- 2021- 2023

- Contribuer à l'amélioration de l'accompagnement psychosocial des enfants vulnérables, en particulier les mineurs en situation de privation de liberté ;
- Sensibiliser les acteurs locaux de la protection de l'enfance à l'action artistique pour l'accompagnement psychosocial des enfants vulnérables ;
- Sensibiliser les artistes locaux au caractère social de la démarche artistique : CSF collabore avec eux pour la création de nouveaux spectacles et pour les mettre en lien avec les acteurs sociaux et éducatifs partenaires. Les spectacles ont vocation à être repris par les artistes locaux de manière autonome.

1.2.2 Objectifs du projet « WooluYakaar » au Sénégal- Novembre 2020- novembre 2023

- Réaliser des activités d'action artistique en faveur du bien-être moral et du lien social directement auprès des publics vulnérables en tirant profit de l'expérience spécifique de CSF sur les approches artistiques pour le soutien psychosocial, et sur l'ancrage de SenCirk comme organisation prescriptrice du cirque social en Afrique de l'Ouest ;
- Aider au renforcement structurel de SenCirk à travers la création d'un pôle « administration » et le recrutement d'un.e chargé.e d'administration et de production ;
- Contribuer au développement culturel du territoire à travers le renforcement de compétences et les échanges de pratiques à l'intention :
 - > des artistes de SenCirk et des membres de l'organisation SenCirk,
 - > des acteurs de la protection de l'enfance pour que ceux-ci aient davantage recours à la médiation culturelle, à l'éducation artistique et aux activités favorisant la participation et l'expression des enfants.



1.3 Les questions et enjeux de l'évaluation pour les parties prenantes

L'évaluation externe répond à :

- Un **enjeu d'apprentissage collectif** à travers la nécessité d'apprécier la démarche globale des deux projets et de mesurer leurs résultats et leurs effets, directs et indirects, relativement aux objectifs fixés afin d'en tirer des leçons pour l'amélioration des pratiques.
- Un **enjeu de redevabilité** vis-à-vis des bailleurs de fonds.

À partir de ces enjeux, **deux objectifs** principaux se dessinent :

1. L'évaluation est tout d'abord de nature **rétrospective et sommative** en s'appuyant sur les critères d'évaluation classiques, complétés des besoins spécifiques de CSF : **Pertinence et Cohérence, Efficacité et Efficience, Impact et changements, Renforcement des Capacités et Partenariats-Pérennité**. Ces critères sont recoupés de manière transversale sur la question du renforcement des liens sociaux et du bien-être moral.
2. Elle est ensuite de nature **prospective et formative** autour de **recommandations opérationnelles et stratégiques** pour envisager l'élaboration de nouvelles phases d'intervention.

Ces objectifs d'évaluation concernent les deux projets. Ils portent sur l'ensemble des **activités** mises en œuvre.

1.4 Proposition méthodologique et cadre conceptuel

1.4.1 Cadres conceptuels et contexte d'intervention : pauvreté et lien social

L'équipe d'évaluation s'est appuyée sur deux cadres conceptuels, **Pauvreté et lien social** afin d'analyser les situations rencontrées au long de cette étude.

En effet, les publics cibles de ces projets sont confrontés à une **distanciation sociale provoquée, de manière prépondérante, par la pauvreté**, CSF travaillant avec des enfants ou de jeunes adolescents vivant dans la rue ou en prison au Sénégal et à Madagascar, des enfants et jeunes filles victimes de violences et prise en charge en institution au Sénégal. Les enfants dans la rue, de la rue ou à la rue au Sénégal sont de sexe masculin et sont appelés des « talibés ». Ils sont confiés à un maître coranique et contraints à mendier. Dans ces deux pays, CSF constate le non-respect des droits de l'Enfant.

Pour analyser cette situation, l'équipe d'évaluation s'est adossée aux **travaux sociologiques** les plus récents en la matière (cf. Bibliographie en annexe 3). Les auteurs et auteures de l'étude sur la pauvreté (Bray et al. 2019) identifient trois groupes de dimensions interdépendantes, subdivisés en **9 facteurs centraux**, qui définissent la pauvreté et qui peuvent être modifiés par cinq facteurs distincts qui font varier l'intensité de la pauvreté.

Les **9 facteurs centraux** divisés en trois groupes sont les suivants :

- **Le cœur de l'expérience :**
 - > Dépossession du pouvoir d'agir,
 - > Combat et résistance,
 - > Souffrance dans le corps, l'esprit et le cœur,
- **Dynamiques relationnelles :**
 - > Maltraitance institutionnelle,
 - > Maltraitance sociale,
 - > Contributions non reconnues,
- **Privations :**
 - > Manque de travail décent,
 - > Revenu insuffisant et précaire,
 - > Privations matérielles et sociales.

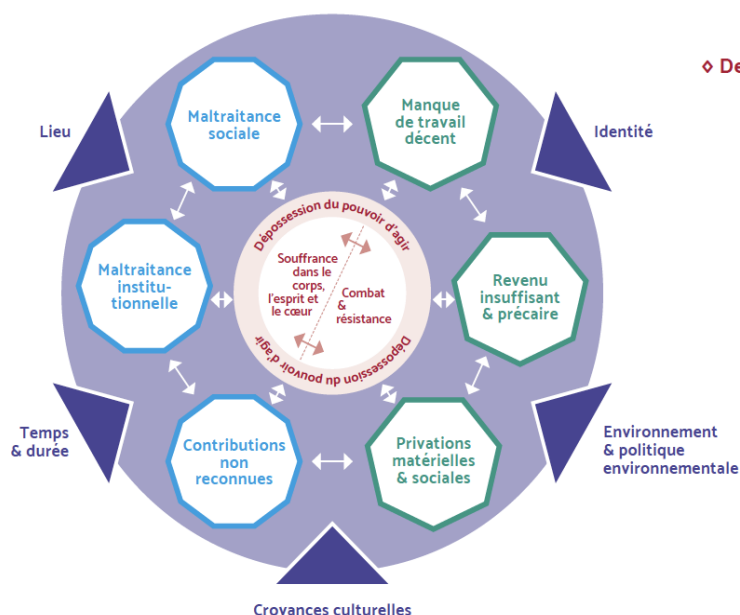
Ces **9 dimensions sont relationnelles** et expriment les différentes **formes de violences** souffertes ainsi que les **formes de lutte et de résistance** des personnes victimes de pauvreté. Ces dimensions sont influencées par d'autres facteurs plus liés aux contextes spécifiques.

Cinq facteurs peuvent modifier les trois domaines ci-dessus :

- l'identité (sexe, âge, groupe linguistique, etc.),
- le temps et la durée,
- le lieu,
- l'environnement et la politique environnementale,
- les croyances culturelles.

Ce cadre d'analyse nous permet d'identifier les aspects abordés dans les spectacles, dans les interviews et groupes focaux tout au long de l'étude en relation avec le cadre conceptuel.

Figure 1 : Graphique sur les dimensions de la pauvreté développé par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford en Janvier 2019.



Source : Bray et al. 2019.

1.4.2 Le concept de lien social et ses déclinaisons

En ce qui concerne la **création du lien social par le spectacle vivant** nous adaptions la typologie du lien de Serge Paugam¹.

1.4.2.1 Le lien à soi : le moi, le proche, le subjectif

Le lien de filiation assure, selon lui, la **protection physique, la reconnaissance et la sécurité affective**.

1.4.2.2 Le lien aux autres proches : les groupes d'appartenance

Il s'agit de **tisser du lien entre personnes /institutions** visant à réduire les inégalités entre certains groupes/populations sur un territoire donné. Cela peut inclure l'accès à des biens et services ou au spectacle. Il s'agit du lien aux autres proches, l'intersubjectivité, le lien entre communautés fédérées ou rassemblées. Il peut s'agir de la question de l'espace, notamment l'espace public, mais pas seulement. Il peut s'agir des liens créés entre les enfants, les adolescents et les équipes qui permettent aux sujets de **se faire confiance et de faire confiance aux autres et aux adultes**.

¹<http://ses.ens-lyon.fr/articles/serge-paugam-comment-penser-le-lien-social-et-la-solidarite-151169>

1.4.2.3 Le lien avec les autres vivants et les non vivants, les autres humains et non humains : les esprits, les animaux, la terre

Le lien avec les autres humains et non humains vivants ou non doivent être pris en considération pour le rôle qu'ils jouent dans **la construction de l'identité** et dans **la relation des individus avec le monde** qui les entoure. Ils sont aussi très importants dans le rêve, l'imaginaire, la cosmogonie et la cosmologie. Dans ce cadre, les spectacles avec des animaux, des personnages imaginaires et des esprits familiaux ou collectifs permettent aux individus de s'ancrer en eux-mêmes, dans un récit collectif et de créer du lien.

1.4.2.4 Le lien avec les autres lointains

Le lien aux autres lointains, inter territoires, inter continents, à une échelle plus large, renvoie à ce qui fait lien de manière plus épaisse dans la société, et qui a à voir avec **la question de la mémoire** (esclavage, colonialisme, guerre, etc.) ou encore **de la citoyenneté** (démocratie, participation, expression politique, etc.). Il s'agit de porter une certaine vision du lien social à une échelle plus large. La question que l'on se posera ici est de savoir si les spectacles ou la relation entre partenaires/institutions permettent de créer du lien avec des espaces lointains.

1.5 Orientation méthodologique

À partir de ces différents concepts, l'étude est **qualitative, itérative et à forte dimension participative** fondée sur une approche institutionnelle et sensible au genre et aux personnes en situation de vulnérabilité. Afin de conduire ce processus évaluatif, tous les acteurs et actrices des projets ont été sollicités et mis à contribution sur la base systématique d'une **démarche participative et collective** et d'une **adaptation aux réalités et contraintes** des acteurs et actrices.

En outre, la position d'externalité de l'équipe de recherche a permis de faire bénéficier les parties prenantes des deux projets d'un **regard neuf** sur leur action. L'évaluation constitue alors un élément à part entière **de la réflexion prospective collective**.

Enfin, une **triangulation de données** primaires et secondaires a été faite au travers des outils présentés ci-après.

1.5.1 Les outils mobilisés

L'ensemble de l'étude a été organisée à partir des cadres conceptuels sur la pauvreté et le lien social. Sur cette base, les outils ont permis de contribuer à l'analyse sur la **qualité du soutien moral**, les **impacts sur l'exclusion des spectateurs et spectatrices** ainsi que la **qualité du soutien moral** dispensé aux enfants dans la rue et en milieu carcéral et le **degré d'empowerment individuel et collectif**. Le **niveau d'appropriation** par rapport aux formations reçues et aux collaborations développées a également été analysé qualitativement.

Ces **outils** sont les suivants :

1.5.1.1 Analyse documentaire

Elle a permis de définir le **cadre général** de l'analyse, d'établir un certain nombre d'**hypothèses** pouvant être confrontées aux données qualitatives et d'apporter un **premier faisceau de réponses** aux questions évaluatives. L'analyse documentaire s'est intéressée également aux aspects relatifs à l'exclusion sociale.

1.5.1.2 Entretiens individuels semi-directifs

Cette méthode a été utilisée avec les **personnes-ressources clés** du projet :

- les équipes de CSF et de ses partenaires, en France, au Sénégal et à Madagascar (administrateurs, coordinatrices de projet, artistes, auteur·e·s, metteur et metteur·e·s en scène) ;
- les cadres du personnel des structures partenaires (ministère de la Justice, éducateurs, travailleurs sociaux, personnel pénitentiaire, et structures de l'action sociale) à Madagascar et au Sénégal.

Il s'est agi de comprendre leur démarche, leur tentative de comprendre la situation des personnes à qui les spectacles sont adressés, leur appréciation des impacts, des limitations et des recommandations possibles.

Des **guides d'entretien ouverts** ont servi à conduire ces entretiens. Ils ont été élaborés sur la base des questions évaluatives présentées dans le cadre conceptuel et adaptées à chaque catégorie d'interlocuteur. Une version est présentée en annexe.

1.5.1.3 Atelier SWOT avec les partenaires

Sur la question partenariale, un atelier a été réalisé autour d'une **grille d'analyse SWOT** (*Strengths, Weaknesses, Opportunities & Threats*) réunissant les membres de **CSF et ses partenaires** :

- Les acteurs et actrices des spectacles qui sont à la fois bénéficiaires et acteurs/actrices des interventions dans les deux pays ;
- Les membres de CSF qui participent ou ont participé aux interventions dans les deux pays concernés ;
- Les autres organisations/ partenaires qui travaillent avec les personnes qui bénéficient des spectacles.

Cet atelier SWOT a permis de mettre en perspective la **relation partenariale** construite sur le long terme, dans une double perspective rétrospective et prospective.

1.5.1.4 Focus Group avec les enfants

Le *focus group* s'appuie sur des **méthodes actives d'animation et de mobilisation des participant·e·s**. Il s'agit de susciter une discussion ouverte semi-structurée. Ce qui est visé ici, c'est la constitution de groupes homogènes où aucun facteur ne vient entraver la prise de parole (présence de supérieurs hiérarchiques directs, par exemple) de manière à reconnaître chaque enfant comme **expert de son vécu personnel**.

Des groupes de discussion ont été organisés avec les enfants à la sortie des spectacles. On a cherché à savoir ce que le spectacle évoque, ce que le spectateur/spectatrice a vu et ressenti.

1.5.1.5 Accompagnement des spectacles/ Observation

Le cadre dans lequel les spectacles ont lieu, la scénographie et la musique ou les ponctuations sonores ont été étudiées ainsi que la réaction des spectateurs et spectatrices, pendant les tournées des spectacles au **Sénégal du 27/11 au 1/12** (incluant une représentation à l'Institut Français de Dakar avec un mélange des publics le 30/11) et à **Madagascar en fin novembre 2022**.

Il a été possible d'observer le contenu des spectacles et leurs effets à chaud sur les spectateurs et spectatrices. Les différents thèmes abordés, le déroulé de l'histoire et sa conclusion, les personnages et leur valeur symbolique, la capacité des spectateurs et spectatrices à s'identifier avec eux/elles ont été observés et discutés. Le cadre dans lequel les spectacles ont lieu la scénographie et la musique ou les ponctuations sonores ont été étudiées.

1.5.2 Les aspects éthiques et la formation de l'équipe

Afin de se familiariser et de respecter les plus hauts niveaux de règles éthiques, les personnes qui ont été directement en contact avec les enfants sur le terrain ont suivi un cours d'éthique.

1.5.2.1 Activités réalisées à Madagascar et au Sénégal

Une mission à Madagascar et au Sénégal **de 5 jours** a été réalisée dans chacun de ces pays. Le tableau résume les activités réalisées. En annexe 3 et 4, le détail des activités réalisées et des personnes rencontrées est présenté.

Tableau 1: Activités de recueil de données recueillies

	Sénégal	Madagascar
Observations spectacles	3	4
Interviews Individuelles et en groupe	7	7
Groupes focaux avec les enfants	4	4
Atelier SWOT	1	1

2 Les résultats à Madagascar

Les spectacles et le soutien psycho-social bénéficient à environ **5 000 enfants** dont certains dans des lieux de privation de liberté et des enfants en situation de rue ou en situation de grande précarité. Les spectacles sont montés en partenariat avec les artistes venus de France de CSF et les artistes de **Telofangady**, une compagnie de musiciens malgaches qui, ainsi, se complètent pour créer un spectacle d'inspiration typiquement malgache. Les interventions sont réalisées **en lien avec le Ministère de la Justice et les ONG SOS Villages d'enfants Madagascar et Grandir Dignement**.

2.1 Pertinence et cohérence

Les spectacles en collaboration avec les partenaires locaux sensibilisent les intervenants de la protection de l'enfance à l'action artistique pour l'accompagnement psychosocial des enfants vulnérables ainsi que les artistes malgaches au caractère social de la démarche artistique. À ce titre, **ils sont pertinents et répondent à des besoins clairement identifiés et cohérents avec les politiques publiques menées à Madagascar**.

2.1.1 Une action cohérente et conjointe des divers partenaires pour atteindre un même objectif basé sur les droits et besoins des enfants

Si CSF se donne pour objectif d'**apporter un soutien psychosocial aux enfants en privation de liberté** au travers de l'art, les centres de détention et de réinsertion sont focalisés **sur la préparation du retour des enfants dans la société**. Mais, tous agissent en se basant sur le **« bien-être » des enfants et la promotion de leurs droits**.

Les maisons correctionnelles prennent en charge l'intégralité de la vie des résidents. Pour le centre Avoko par exemple, certains enfants sont pris en charge jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement autonomes (parfois, jusqu'à l'âge adulte). Dans la Maison de réinsertion pour mineurs Anjanamasina, il est surtout question d'éducation. Mais d'autres obligations s'ensuivent en parallèle : logement, santé, alimentation, bien-être...

Dans ce contexte, CFS cherche à **procurer du bien-être moral aux enfants** qui habitent dans ces centres, et sa contribution se situe principalement à ce niveau et à celui de **l'effectivité de leurs droits culturels**. D'après les partenaires que nous avons interviewés, les interventions de CSF permettent de faciliter la réalisation de leur mission.

Sur le plan des droits culturels existants à Madagascar, il convient de rappeler l'article 10 de la loi n°2007-023 du 20 août 2007 (Droit et Protections des enfants) qui stipule que : *« La famille d'origine ou élargie, les pouvoirs publics, l'Etat ont pour devoir d'assurer la survie, la protection et le développement sain et harmonieux sur le plan physique, intellectuel, moral, spirituel et social d'un enfant. »*. Dans la mesure où les activités de CSF visent à apporter du bien-être (sur le plan psychologique, social et émotionnel) aux enfants, elles sont parfaitement **cohérentes avec la stratégie nationale du pays sur la protection de l'enfance**.

Par ailleurs, en tant que signataire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE), Madagascar s'engage à faire appliquer l'article 31 de ladite convention : *« (...) le droit au repos, de se livrer au jeu et à des activités récréatives, et de participer librement à la vie culturelle et artistique. »* En autorisant des organismes comme CSF à se produire dans le pays, l'Etat répond directement à cette directive. Les spectacles organisés dans les prisons permettent aux enfants de jouir d'une forme de divertissement vraiment à part.

Ainsi, grâce aux spectacles, il est possible d'affirmer que **le projet permet un exercice réel des droits culturels des enfants**.

Selon Madame Olivia par exemple : *« les loisirs, comme les spectacles de CSF, contribuent à l'épanouissement des enfants »*. Pour le lieutenant Rinah et Madame Olidah : *« la morale et les enseignements contenus dans l'histoire peuvent être utilisés pour préparer les jeunes à leur réinsertion dans la société »*.

Chaque entité collabore avec des partenaires dans l'accomplissement de sa mission. Dans les prisons pour mineurs, on peut par exemple remarquer la présence active de l'ONG Grandir dignement, qui intervient

afin de faire respecter les droits des enfants. Au même titre, CSF intervient afin de leur apporter du bien-être moral et un soutien psychosocial.

2.1.2 Une action pertinente pour répondre aux besoins de renforcement de capacités des partenaires malgaches

Par ailleurs, **les relations de partenariat sont une très bonne occasion pour acquérir des compétences.** Même si CSF est spécialisé dans les spectacles comiques, les partenaires peuvent s'en inspirer pour développer des qualités qui vont leur permettre d'accomplir plus facilement leur mission. D'ailleurs, certains partenaires ont émis des demandes à ce propos (formations et partages). Le personnel de la Maison de réinsertion pour mineurs Anjanamasina, par exemple, souhaiterait s'entretenir avec l'équipe de CSF pour en savoir plus sur leur manière si particulière d'approcher et de divertir les enfants. Selon le centre, une formation avec CSF lui serait énormément profitable, et l'aiderait à mieux interagir avec les enfants.

CSF intervient à Madagascar depuis des dizaines d'années. Des relations de partenariat se sont donc tissées avec le temps, notamment grâce aux réseaux comme la **plate-forme de la société civile pour l'enfance** (qui regroupe 35 associations travaillant dans le secteur de la promotion des droits de l'enfant). Pour ces partenaires, la tournée de CSF est devenue un événement attendu et systématisé. Durant ces dernières années, la covid 19 a été la seule contrainte qui les a empêchés de venir. CSF est, pour ainsi dire, un compagnon fidèle à tous ses partenaires (SOS Village, Grandir dignement, Centre Avoko, les maisons de détentions pour mineurs, etc.). Il sera toujours le bienvenu. Selon certains interviewés, CSF devrait intervenir plus fréquemment à Madagascar. Cela plairait énormément aux bénéficiaires du projet.



2.2 Efficacité et efficence

L'équipe artistique choisit toujours de **reprendre une histoire connue afin d'atteindre plus facilement son audience**. Trimobe, par exemple, est un personnage mythologique très connue à Madagascar dont l'usage narratif permet un **gain d'efficacité avéré**. Cette fois-ci, l'équipe de CSF a voulu le présenter sous un autre jour, et a donc décidé de raconter une histoire sur son enfant.

En outre, les spectacles proposés sont **interactifs** et permettent ainsi de **toucher efficacement le public** afin de lui transmettre des messages et valeurs.

Enfin, l'atelier partenarial a permis d'identifier des **marges de progression** pour l'avenir.

2.2.1 Un contenu des spectacles efficace

Le spectacle présenté par CSF a été inspiré d'un conte malgache très connu : celui de Trimobe. Ce personnage est réputé pour sa grande taille et la frayeur qu'il inspire. L'équipe de CSF s'est inspirée de ce personnage et des membres de sa famille (sa femme et sa fille) pour mettre sur pied leur spectacle. L'élaboration d'une histoire se fait sur la base des travaux des précédentes équipes.

Au tout début de l'histoire, les artistes nous présentent la femme et la fille de Trimobe (Tina) qui sont en train d'étendre le linge. Trimobe fait appel à Tina pour lui dire que c'est sa journée spéciale aujourd'hui, et qu'elle est dotée du pouvoir de super vitesse pour l'occasion. Trimobe en profite pour lui confier une mission : récolter des cris d'enfant dans une marmite. Tout au long de son périple, Tina rencontre successivement un maki, une tortue et un oiseau. Chaque protagoniste fait part à Tina de son impression sur sa mission. On apprendra que Trimobe est réputé pour la peur qu'il inspire, mais que Tina n'est pas obligée de suivre la même voie. D'ailleurs, au lieu de récolter des cris d'enfant apeurés, elle décida de récolter des cris de joie. Son père n'apprécia guère cela. Toutefois, au moment où il entendit les cris, il se mit à trembler de peur. Ce sentiment lui était complètement inconnu. Tina et sa mère ont également décidé de lui apprendre à rire. L'histoire se termine par Trimobe qui fait la découverte de ces nouvelles émotions.

Le spectacle présenté par CSF essaie clairement de **faire passer une morale**. Les spectateurs l'ont bien compris. Mais c'est surtout **la manière de faire passer ce message qui a fait le plus d'effet**.

Dans le centre SOS Village Antsirabé, tous les enfants (ainsi que certains parents) se sont mobilisés pour assister aux spectacles. Il en a été de même pour le centre Avoko. Dans la prison d'Antanimora et le centre de réinsertion d'Anjanamasina, même les éducateurs et les agents pénitencier se sont arrêtés pour voir le spectacle. En effet, ce n'est pas tous les jours qu'ils ont l'occasion de voir jouer des artistes français dans leurs locaux. De même, voir les Telofangady jouer de la musique et animer la scène est une opportunité qui ne se reproduira pas avant longtemps.

Les spectateurs ont été **très facilement mis en confiance**. Avant le début de chaque spectacle (le temps que les artistes posaient le décor), une animatrice mettait un peu d'ambiance en les faisant jouer. Le public aimait ce qu'il regardait et il était très attentif. Les très jeunes enfants, aussi bien que les jeunes adolescents ont tous manifesté leur contentement.

L'utilisation d'une référence narrative traditionnelle et culturelle malgache s'est révélée être efficace pour faciliter la compréhension du message véhiculé et sa réception par le public.

2.2.2 Des spectacles interactifs qui facilitent leur efficacité

À certains moments du spectacle, **le public était amené à interagir avec les acteurs et à prendre part à la scène**. C'était, par exemple, le cas lorsque l'un des acteurs (celui déguisé en singe) décida de se cacher derrière les spectateurs. Mais le moment le plus marquant fut sans doute celui où le public devait se mettre à crier à chaque fois que le personnage de Tina ouvrait sa marmite.

Les interactions avec le public ont non seulement donné plus de vie aux spectacles, mais ont aussi particulièrement ravis les spectateurs. En effet, c'est durant ces moments que les émotions ont été les plus intenses. La joie et le rire étaient inscrits sur tous les visages. **Cette interaction est ainsi particulièrement efficace pour impliquer le public et produire un effet émotionnel et intellectuel** sur les enfants. Notons également que les Telofangady ne se contentaient pas de jouer de la musique lors des scènes de transition, ils faisaient également la **traduction en temps réel** du texte des acteurs.

2.2.3 Tirer des valeurs et des enseignements à partir des spectacles : un résultat constaté in situ

Quelques répondants ont admis avoir retenu quelque chose du spectacle auquel ils ont assisté. Voici leurs témoignages :

« Mieux vaut essayer de faire rire plutôt que d'essayer de faire peur. »
« Les enfants ont le droit de choisir »
« Il faut apprendre à être heureux. Ne jamais rester trop longtemps en colère. »
« Les enfants ont leurs mots à dire en ce qui concerne leurs décisions. »
« Il faut apprendre à être heureux dans la vie. »
« On a le droit de choisir dans la vie. »

Les participants qui se sont exprimés ont évoqué les morales qui se trouvaient dans l'histoire. Leurs réponses étaient influencées par leurs propres expériences. Les enseignements qu'ils ont tirés semblent être liés aux erreurs qu'ils avaient pu commettre dans le passé. **Ces témoignages illustrent clairement un effet produit en temps réel sur le public.**

Lorsqu'on a demandé aux participants de nous dire ce qu'ils auraient aimé qu'il soit différent, seules les filles du Centre AvokoAmbohidratrimo se sont librement exposées.

Voici leurs témoignages :

« Il faudrait faire en sorte que l'histoire soit plus longue »
« Il faudrait mettre plus d'acteurs »
« Il faudrait utiliser plus de costumes et d'accessoires »
« Il faudrait plus de déguisements »
« Il faudrait mettre plus de chansons »
« L'idéal serait d'organiser les spectacles le week-end »

2.2.4 Des marges de progression identifiées pour plus d'efficacité

L'atelier SWOT a permis de mettre en évidence des plans d'action afin de mener des actions plus cohérentes et d'opérer plus efficacement.

Le prolongement du séjour de l'équipe devrait permettre à CSF d'avoir plus de temps pour préparer et organiser les interventions, et cela de manière générale. Plus de temps impliquerait moins de pression et une organisation plus flexible. Les contraintes spécifiques que l'équipe rencontre dans le pays (l'état des routes, l'état des prisons, la pauvreté...) pourront ainsi être mieux anticipées.

Les emplois du temps pourraient être organisés de manière à se caler avec ceux de tous les bénéficiaires. Certains spectateurs n'ont pas été informés de l'organisation des spectacles. Quelques jeunes de la maison de détention pour mineurs Antanimora par exemple étaient en train d'étudier au moment de la représentation. Ils ont dû interrompre leur cours lorsque le spectacle a commencé. L'équipe de CSF ne dispose que d'un laps de temps très limité pour faire ses représentations. Les enfants qui souhaitent assister aux spectacles doivent donc se rendre disponibles à ce moment. Chaque centre et maison de détention possède sa propre organisation et son propre emploi du temps. Mais il n'est pas facile de caler parfaitement la disponibilité de tous les bénéficiaires avec celle de l'équipe de CSF. Un petit effort à ce niveau pourrait permettre à tout le monde d'en profiter.

2.3 Impacts et changement

Toutes les personnes interrogées considèrent sans hésitation que ces spectacles ont **un impact extrêmement bénéfique sur les enfants.**

2.3.1 Le rire : le plus grand atout des spectacles

Le spectacle présenté par CSF a été riche en émotions. Les spectateurs ont pu voir de la joie, de la peur, de la colère et parfois un peu de gêne. Mais **le rire est sans doute l'émotion qui a prédominé** tout au long du spectacle. Les spectateurs riaient dès qu'ils en avaient l'occasion. Un personnage qui trébuche, un jeu expressif des acteurs, les moments drôles de l'histoire, les enfants riaient à chaque fois. Il leur arrivait même de rire dans des moments qui n'étaient pas prévus pour être drôles (faute d'élocution, accessoires mal placés, changement de décor, etc.).

Les spectateurs sont nombreux à avoir été marqués par le côté drôle du spectacle. **Le rire est la meilleure expérience qu'ils retiendront** de ce moment passé avec les artistes de CSF et de Telofangady.

Le principal objectif des membres de l'équipe est de faire rire. « *Nous souhaitons simplement laisser une trace de bonheur là où nous passons* ». Même si l'histoire veut faire part d'une morale bien précise, les acteurs ne veulent pas agir en tant que moralisateurs. Ils sont là pour **distraire et amuser avant tout**.

Les enfants dans les groupes focaux ont plébiscité le personnage de Tina. Les émotions engendrées sont essentiellement le rire, et ce à des dizaines de moments de la pièce (quand Tina change d'apparence, trébuche sur la tortue, rassemble les cris dans la marmite, apprend à rire à Trimobe, reçoit les consignes de sa mission, rencontre l'oiseau, transporte sa marmite, met son nez de clown, change d'apparence, etc.).

Quand on a demandé aux enfants de montrer quelles scènes les avaient le plus frappé ils et elles ont repris et mimé des scènes impliquant surtout des animaux tels que la tortue (rencontre de Tina avec la tortue, Tina trébuche sur la tortue, les mouvements lents de la tortue), le singe (le singe vole le couvercle de la marmite, le maki nargue Tina, la danse du singe) et l'oiseau (qui bat des ailes, les cris de l'oiseau, la rencontre de Tina avec l'oiseau). D'autres scènes ont été reprises par les enfants telles que celle où Trimobe donne la marmite à Tina, Trimobe a peur, Trimobe apprend à rire ou la mère de Tina danse et chante ou étend le linge. Ces scènes aussi ont provoqué du rire chez les enfants.

2.3.2 Des interventions riches en émotions

Les participants ont donc principalement manifesté de la joie et du rire. Quelquefois, ils ont même été **surpris et émerveillés**. Les tableaux nous montrent les parties de l'histoire qui ont été les plus marquantes du point de vue des enfants. Les participants ont été pleinement focalisés sur l'histoire et les personnages. Les autres aspects du spectacle (la musique, les musiciens, l'ambiance...) n'ont pas été cités.

Lorsqu'on a demandé aux participants de faire la **liste de leurs émotions avant de venir au spectacle**, ils ont énuméré **la joie, la peur, la colère et la tristesse**. 18 participants ont affirmé ressentir de la joie, 10 de la colère, et 3 de la tristesse. **Après avoir vu le spectacle, 30 participants ont affirmé ressentir de la joie** et l'envie de rire. Un seul participant a admis continuer à ressentir de la tristesse. On peut donc dire que le spectacle a eu **un impact positif sur les enfants**. Le spectacle leur a permis de ressentir de la joie et du bonheur. Même si 18 participants ont affirmé se sentir déjà heureux, le spectacle a permis de renforcer ce sentiment.

Tableau 2 : Les émotions avant et après le spectacle

Liste des émotions	Emotions ressenties avant le spectacle	Emotions ressenties après le spectacle
Joie	18	30
Colère	10	0
Tristesse	3	1

2.3.3 Spectacles et soutien psychosocial : un impact revendiqué et constaté

Les spectacles proposés par CSF sont très appréciés des enfants comme des adultes. Pour ces derniers, ceux qui ont pu assister aux spectacles ont également été conquis. Les interviews que nous avons menées auprès des divers partenaires ont révélé que le projet était **bénéfique à tous à bien des égards**.

Ainsi, **le soutien au développement psychosocial des enfants est attesté par différents témoignages**.

En effet, le lieutenant Rinah, pénitencier et éducateur spécialisé de la Maison de réinsertion pour mineurs Anjanamasina, nous rapporte que :

« Le spectacle auquel les jeunes du centre ont assisté les a particulièrement ravis. Ils ont eu l'occasion de se distraire, de casser leur routine et d'oublier momentanément leur tracasserie du quotidien. Par ailleurs, cela a été une très bonne surprise pour eux. Ils n'avaient aucune idée de l'histoire qui allait leur être racontée. (...) Les jeunes ont pu tirer une morale de l'histoire. Cette morale les a marqués et ils la vivent au quotidien, et probablement même après avoir quitté le centre. »

Madame Olidah, éducatrice spécialisée du Ministère de la Justice pénitentiaire, partage également cet avis :

« Le spectacle a été riche en enseignements, et les enfants en ont pu tirer des leçons qu'ils mettent en pratique dans leur quotidien. En effet, les enfants du centre proviennent presque tous de parents irresponsables, et ils ont été touchés par ce qu'ils ont vu. Désormais, ils sont nombreux à vouloir se repentir des fautes qu'ils ont commises et qui les ont menées en prison. »

Mademoiselle Idah, assistante sociale au sein de la Maison de détention pour mineurs d'Antanimora va dans le même sens et a ajouté :

« Les chansons jouées par les Telofangady ont ému les enfants, en particulier celle qui parlait du fait de repentir. »

Ces quelques témoignages nous montrent à quel point **les spectacles organisés dans les centres et les prisons ont un impact considérable sur les bénéficiaires**. Non seulement les enfants ont l'occasion de rire et de s'amuser, mais en plus ils peuvent apprendre. Ils ont l'impression d'être considérés et de se reconnecter avec la société qui les a mis à l'écart. Selon Madame Olivia, responsable de projet au sein du centre Avoko, **le spectacle aurait même permis aux enfants de « rehausser leur estime d'eux-mêmes. »**

Allant dans le même sens, Monsieur Yves, éducateur animateur de l'ONG Grandir dignement :

« Les spectacles de CSF sont un très bon moyen pour distraire les enfants. Ils apprécient vraiment ce genre de distraction. »

Selon Madame Olidah, le spectacle est **un moyen efficace pour faire passer des messages et des enseignements**. Selon ses dires : *« le fait de voir une histoire prendre réellement vie est ce qui rend les spectacles de CSF si spéciaux. »*

2.3.4 Prise en compte de l'aspect genre dans l'élaboration du spectacle

L'équipe ne considère pas le genre des spectateurs dans l'élaboration du spectacle. L'équipe conserve la même qualité artistique pour toutes les audiences. Le genre n'est pas un facteur capable d'influencer la nature des spectacles.

Néanmoins, il est important de noter que **le personnage de Tina ne s'est pas vu attribuer un genre**. Ce personnage n'a pas été désigné comme étant une fille ou un garçon tout au long du spectacle. D'ailleurs, acteur et actrice se succèdent pour interpréter ce rôle.

2.4 Renforcement des capacités et partenariats

Le projet permet de tisser des liens avec les artistes malgaches et contribue à de riches échanges qui **renforcent les capacités des équipes françaises et malgaches et sensibilisent les partenaires malgaches au rôle du cirque social** dans l'accompagnement des enfants en situation de vulnérabilité.

2.4.1 Un travail collectif et collaboratif qui renforce les liens et les compétences

Le responsable artistique (en France) commence par écrire une histoire. Il peut s'inspirer des précédents spectacles de CSF. L'équipe artistique se réunit pour travailler et peaufiner l'histoire. Les membres de l'équipe à Madagascar (les Telofangady) reçoivent également une esquisse qu'ils pourront d'ores et déjà travailler. Une

fois que les artistes ont pris connaissance de tous ces éléments, ils se réunissent pour concevoir un spectacle autour de cette histoire. **Chacun rapporte et partage ce qu'il connaît sur le sujet.** Ce sont généralement les artistes qui ont déjà eu la chance de travailler sur le projet qui éclairent les autres.

Une fois arrivés à Madagascar, les acteurs et les actrices conçoivent les accessoires et le décor. Par la suite, toute l'équipe se met à travailler le spectacle à proprement parler. **Tout le monde doit donc participer aux répétitions afin de déterminer le moment où il doit intervenir et la partie qu'il devra jouer.** Le jeu des acteurs et des musiciens doit être précisément coordonné. Chaque artiste use des moyens qu'il jugera nécessaires pour pouvoir se repérer.

L'attribution des rôles se fait d'un commun accord. Les acteurs se réunissent pour savoir qui va interpréter tel ou tel personnage et à quel moment il ou elle devra intervenir. **Chacun fait ses propres recherches pour donner vie au personnage.** L'acteur qui interprète le singe par exemple se renseigne auprès de leur guide pour savoir comment cet animal se comporte.

L'objectif étant de faire rire, les acteurs ajoutent une touche humoristique au personnage qu'ils interprètent. La manière d'interpréter un personnage va donc aussi dépendre des propres expériences de l'acteur.

De légers changements peuvent être apportés au fil des représentations. Mais la trame de l'histoire reste toujours la même que prévu initialement.

Cette modalité de travail produit donc des relations professionnelles fortes et favorise les échanges réciproques de pratiques et de compétences.

2.4.2 Un bénéfice des spectacles valorisés également par les partenaires locaux

Les partenaires que nous avons interviewés (Grandir dignement, Centre Avoko, maisons de réinsertion pour mineurs Anjanamasina et Antanimora) ont bien conscience des difficultés auxquels CSF doit faire face dans la réalisation de sa mission. Ils peuvent ressentir tous les efforts qui ont été mobilisés et ils **les valorisent**. Ils considèrent que les interventions de CSF ont non seulement des effets positifs sur les bénéficiaires, mais elles sont adaptées et **répondent à de réels besoins des personnels des centres**.

« Il n'est pas facile de mettre sur pied un tel événement. Je remercie personnellement CSF pour les efforts et les moyens qu'il a mobilisés afin de nous présenter un si beau spectacle. Ce fut un plaisir et un véritable privilège. »

Dans un environnement carcéral, le rire est l'un des meilleurs privilèges qui puissent être donnés. CSF apporte du rire en proposant une histoire interprétée par des artistes de renom et des clowns venus de très loin (« *clowns vazaha* (étranger) » comme le dit Madame Olivia). Madame Olidah a même tenu à remercier personnellement l'équipe de CSF pour leur intervention régulière.



2.5 Diagnostic SWOT

2.5.1 Une équipe soudée, motivée et enthousiaste

Un atelier SWOT a été organisé avec l'équipe de CSF lors de son passage à Madagascar.

Tableau 3 : Résultat de l'atelier SWOT

FORCES	FAIBLESSES	OPPORTUNITÉS	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> Adaptabilité Intégration Cohésion Talent Esprit collectif Dialogue Efficacité organisationnelle Créativité (artistique et manuelle) 	<ul style="list-style-type: none"> Turista Fatigue Fragilité physique Durée des trajets Temps et disponibilité Manque d'innovation et de diversité (matériel et spectacle) 	<ul style="list-style-type: none"> Harmonisation des activités avec les autres PTF (Partenaires Techniques et Financiers) Simplicité du public cible Nouvelles rencontres Découverte de la vie à Madagascar 	<ul style="list-style-type: none"> Organisation de l'espace dans les prisons Maladies (Covid19) Politique Pauvreté Corruption Non-compréhension de l'utilité du projet par les centres bénéficiaires Mauvaises conditions de détention (surpopulation) Logistique et mouvement

Ce tableau révèle **les atouts du projet, à savoir les qualités artistiques**, mais aussi **ses points faibles (les conditions physiques des membres de l'équipe, les contraintes de temps et les longs trajets)**.

Dans la colonne « opportunité », nous pouvons également remarquer que certaines conditions pourraient favoriser le bon déroulement du projet. La simplicité du public ou l'harmonisation des activités avec les partenaires en sont de très bons exemples.

Mais le projet est aussi sujet à de nombreuses menaces. La pandémie de Covid19 par exemple, est un événement inattendu qui n'a pas permis aux spectacles d'avoir lieu l'année précédente. De même, la situation dans le pays (pauvreté, corruption, mauvaise politique, etc.) ne facilite pas les choses. La surpopulation des prisons est non seulement déplorable, mais limite également les interventions que CSF peut effectuer. Les acteurs doivent parfois faire leur représentation en plein milieu de foules, dans des espaces vraiment très réduits.



3 Les résultats au Sénégal

3.1 Pertinence et cohérence

Bien que mise en œuvre par une équipe restreinte, avec des moyens limités et un travail essentiellement basé sur le bénévolat, le projet est d'une **très grande pertinence et cohérence**.

3.1.1 Des spectacles très appréciés à tout âge, signe d'une bonne adéquation avec les besoins des publics cibles et cohérents avec l'objet social des partenaires sénégalais

Le spectacle qui a réuni le public le plus nombreux a été celui de l'**école primaire de Bambilor**² où une forte présence d'enfants, d'adolescents, d'adultes et d'instituteurs a été notée.

Le spectacle de l'**institut français** a réuni des enfants d'expatriés français et leurs parents, des enfants talibés, leurs encadreurs de l'**ONG RABEC**³, des enfants en situation de vulnérabilité du **Centre Samu Social**⁴ et de **Village Pilote**.

Le spectacle du **Centre de Diarama de Dayane**, pour sa part, a regroupé des enfants et des élèves du centre, leurs encadreurs et les parents des enfants.

À Bambilor, le spectacle de cirque s'est déroulé dans la cour de l'école primaire en plein air. La tenue de ce spectacle n'a pas nécessité une très grande organisation à part la logistique apportée par l'équipe artistique sur place. Dans les deux autres sites, l'Institut Français et le Centre Diarama de Dayane, les participants étaient assis confortablement pour suivre les prestations des artistes, contrairement à Bambilor où les participants étaient assis par terre ou debout durant toute la durée du spectacle.

Pour l'animation des spectacles, des instruments de musique et quelques objets ont été utilisés. Il s'agit d'instrument de musique comme la clarinette basse et un accordéon. Ces deux instruments ont été utilisés par les artistes de CSF. D'autres objets ont été utilisés comme la bassine, des balais, des tapis pour l'acrobatie, et une caisse en bois qui a servi de tabouret aux artistes pour s'asseoir au besoin.

L'entrée sur scène des artistes s'est accompagnée d'une forte animation musicale par l'accordéon et la clarinette basse, d'une voix très mélodieuse et rythmée de l'artiste Servane de CSF.

À Bambilor, par exemple, les enfants étaient très excités durant cette séquence d'entrée des artistes. Ne pouvant pas contenir leur joie, la moitié d'entre eux a quitté la foule en courant pour rejoindre les artistes qui venaient juste de descendre du véhicule pour rejoindre la scène. Très émerveillés et surpris par leur spontanéité, les enfants couraient, riaient de joie, exprimaient leur ressenti par des cris de joie et à haute voix.

On entendait des paroles comme : « Wo clowns, gnewlène guiss clowns » (« *oh des clowns, venez voir des clowns!* ») pour ceux qui connaissaient déjà les Clowns, « xolène-ko limouydef » (« *regardez ce qu'ils font* »). D'autres enfants, pour qui c'était la première fois qu'ils voyaient des clowns, criaient à haute voix pour demander leurs camarades, « Li moylane » (« *c'est quoi ça* »), « xamo li, li moy clowns », (« *tu ne connais pas ça, ce sont des clowns* »).

L'enthousiasme des enfants s'est exprimé à travers des paroles d'appréciation comme :

« Wa ki mo aay » (« *Wouah, il est fort* »), « Non beugonenaamaan li » (« *vraiment, j'aimerais pouvoir faire ces gestes* »), « Kholal mère bi kimograw » (« *Regarde la dame, elle est extraordinaire* »), « Néna daaydième wayé mom emanoul li » (« *Regarde-la elle imite la danse acrobatie, mais elle ne n'est pas douées* » s), « wadanounaxolaldanouna » (« *oh elle est tombée, regarde* »), « oh spectacle neexna » (« *oh le spectacle a été adorable franchement* »), « spectacle bi neenaa bilaay », « *c'est incroyable le spectacle* ».

Certains des enfants ne pouvaient pas retenir leur joie, choisissant de se déplacer pour croiser les artistes, d'autres enfants étaient sur place et bien installés en train d'observer la foule et d'attendre les artistes. **Ils**

² Bambilor est une commune dans le département de Rufisque, Région de Dakar, le spectacle s'est déroulé dans un quartier pauvre de la commune.

³ Réseau des Associations pour le Bien Etre Communautaire, ONG sénégalaise œuvrant dans la protection de l'enfant.

⁴ Le centre Samu Social intervient auprès des enfants et des jeunes des rues ou en grand danger dans la rue.

applaudissaient et riaient de joie les gestes drôles et comiques de Servane qui jouait l'accordéon et d'Antoine, la clarinette. Sur les visages des enfants, on pouvait voir un sentiment d'exaltation, comme illustrent ces deux propos : « *oh music bi neexna* », (*la musique est bonne*), « *wa xolal mère bii di jouer akkamane* » (*regarde la femme qui joue la musique, elle sait bien jouer la musique*). Toutefois, même si les mêmes réactions n'ont pas été observées, à l'Institut Français et au Centre Diarama de Dayane, il est important de souligner que les artistes ont été très bien applaudis par les enfants et les parents venus nombreux les accompagner.

Des émotions ont été exprimées du côté des artistes comme du côté du public venu nombreux assister aux représentations des artistes. **Une sorte de connexion s'est installée entre le public et les artistes. On pouvait voir les clowns et les artistes acrobates développer et trouver leur clown intérieur à travers faits et gestes, et des messages ou paroles qui faisaient rire la foule.** Les artistes se sont énormément donnés et ont donné beaucoup d'émotions pour marquer et faire vibrer les enfants.

Avant nos discussions avec les enfants sélectionnés pour les groupes focaux, on leur accordait quelques minutes afin qu'ils assimilent bien de ce qu'ils venaient d'observer. Durant ces deux minutes, on pouvait voir **des visages pleins de joie et d'euphories, le sourire et un sentiment de satisfaction et de plaisir.** Les enfants murmuraient entre eux, ils disaient que « *c'est adorable le spectacle* », d'autres imitaient imperceptiblement la danse des clowns, d'autre reprenaient les propos des clowns.

Ce succès dans l'émotion exprimée par tous est le **fruit d'une préparation de qualité et d'une longue expérience des deux partenaires, CSF et SenCirck.** Cette expérience leur permet d'identifier les besoins des publics cibles et de chercher la plus grande adaptation des spectacles à ceux-ci. En outre, les spectacles sont construits pour être **en cohérence avec l'objet social des structures partenaires** d'accueil et/ou de prise en charge des enfants concernés. Cette cohérence transparait également dans l'analyse des critères d'efficacité et d'impact ci-après.



3.2 Efficacité et efficience

Les artistes ayant participé à la tournée nationale de CSF et de SenCirk dans les régions de Dakar, de Thiès, de Kaolack et de Ziguinchor, étaient au nombre de six (06) au total. Trois (03) sont de CSF et les trois (03) autres sont de SenCirk. Les artistes sénégalais sont circassiens, davantage spécialisés en acrobatie, en danse aérienne, en jonglage et en salto. Les artistes français, quant à eux, utilisent les techniques de clowns, la musique populaire inspirée du tango et la danse comique inspirée du *break danse*.

Tous ces éléments sont combinés afin de faire **un spectacle d'une efficacité remarquable et fortement appréciés par les enfants.**

3.2.1 Les effets constatés sur le public : des enfants émerveillés

En effet, le mélange des techniques de clown et d'acrobatie ont été plus applaudis par les participants qui criaient à haute voix, y compris les participants adultes qui étaient présents qui ne cessaient de répéter « *c'est incroyable* » en manifestant leur joie.

Les techniques de clowns de Servane suscitaient souvent le rire, le sourire et la joie chez les enfants par groupe ou parfois ensemble. En revanche, les gestes d'acrobatie suscitaient moins d'expression d'émotions, c'était même des moments de silence et de concentration de la part du public. **Durant ces moments, les enfants se sont montrés très concentrés. Ils sont émerveillés et parfois surpris par les gestes qu'ils voyaient. On pouvait constater, à la fin de la représentation, des rires de joie et des applaudissements pour manifester la satisfaction et la jouissance vis-à-vis des artistes.**

Les **trois groupes focaux** ont permis de mettre en évidence des informations concluantes sur le contenu des trois spectacles et leurs **effets directs positifs sur les enfants**. Après chaque spectacle, un groupe focal a été organisé avec 10 enfants pour échanger avec eux sur le déroulement et le contenu du spectacle, leur ressenti, voire les effets induits par les artistes. Le tableau ci-dessous résume et détaille les informations recueillies pendant les trois groupes focaux effectués avec les enfants.



Tableau 4 : Récapitulatif des groupes focaux

Items		Indicateurs « réponses des enfants »	Observation
Reproduction de scène du spectacle		-Musique d'entrée sur scène -Sénégal a gagné, -Danse des clowns, -Break danse de clown, -Moquerie et provocation entre clowns et artistes, acrobates sur les gestes « <i>da baari doolée...</i> » « <i>il est fort</i> » -Moquerie entre artistes « <i>il faut balayer...</i> » -Danse et acrobatie	Ces scènes portent sur le spectacle
Histoire qui leur a	Plu	-Sénégal a gagné, -saut aérien de l'artiste acrobate, -tous les gestes d'acrobatie, -tous les gestes comiques des clowns, -gestes comiques entre le clown et l'artiste acrobate sur « <i>il faut balayer</i> » -actions comiques sur « <i>il est coincé</i> » parlant du clown qui jouait avec la clarinette	
	Déplu	Rien n'a été signalé. Pour les enfants il n'y a pas un moment qui ne leur a déplu, ils disent avoir tout aimé du spectacle.	Ils aiment tout du spectacle
Emotions éprouvées/ ressenties/ engendré	Avant spectacle	-Content d'assister au spectacle (6) -Content de la victoire de l'équipe de Sénégal (Bambilor) -À l'aise	
	Au cours et à la fin du spectacle	-joie –euphorie –émerveillement -spontanéité – sourire -plaisir -rire -inspiré -l'envie de faire du spectacle -heureux -satisfait -décontracté -ébahi -étonné -épanoui -excité -Amusé -stupéfait	-Hochements de la tête -Petits sauts sur la chaise
Leçons tirées du spectacle		Le spectacle a permis aux enfants de : - rire ensemble - connaître que tout est possible si on travaille bien et beaucoup -connaître l'importance de la collaboration	Des expressions faciales Discours des enfants
Perspectives		-Les enfants aimeraient avoir plus souvent des spectacles similaires pour se divertir et rire ensemble. -Ils souhaitent apprendre et pratiquer l'acrobatie pour rendre d'autres enfants heureux comme ils l'ont été grâce aux artistes de SenCirk et CSF.	
Remarques		C'est par les expressions des enfants que les types d'émotions ont été identifiés, car il s'agissait d'abord d'écouter les enfants parler de leur ressenti et ensuite de choisir un, ou plusieurs type(s) d'émotions pouvant qualifier le ressenti exprimé.	Parfois, un enfant affirme avoir ressenti la même chose au même moment.

3.3 Impacts et changement

Dans le cadre de ce projet, l'activité qui consiste à organiser des tournées nationales a pour but de toucher un nombre important d'enfants en situation de vulnérabilité, d'enfants en rupture et d'enfants en conflit avec la loi, qui vont assister à l'évènement. **L'objectif recherché ici, consiste à toucher émotionnellement et instantanément les enfants, de susciter le plaisir et l'envie en eux. Une façon de changer positivement leur mental et leur état d'esprit par la connexion entre eux et les artistes.** La mesure de l'impact du spectacle sur les enfants consistait pour nous à observer les différentes réactions induites sur les enfants via l'observation du spectacle, ainsi que le ressenti et les émotions éprouvées avant et durant le spectacle par le

biais des discussions entreprises à chaud avec les enfants, juste après la fin du spectacle. Sur cette base, une **analyse des effets de moyen/long terme** était réalisée pour en estimer la force et la probabilité.

3.3.1 Des artistes thérapeutes qui contribuent au bien être psycho-social des enfants vulnérables

Les artistes se considèrent à la fois comme des thérapeutes, psychologues et éducateurs, par le truchement du cirque social et/ou des spectacles en général. Durant la tournée, ils ont bien mis ces fonctions au profit des enfants grâce à leur art et pour un **impact social plus large**. Les enfants interrogés dans ce sens après les spectacles de Bambilor, de l'Institut Français et du Centre Diarama de Dayane, affirment avoir adoré toutes les formes de prestations artistiques plus que toute autre activité de loisir dont ils ont pu bénéficier. Ils disent **avoir été marqués, impressionnés** par les artistes, surpris par les différentes représentations des artistes acrobates, telles que « *la pyramide* », « *la danse aérienne* » et « *les sauts des artistes acrobates* ».

En ce sens, l'une des artistes affirme : « *Moi je dis que nous sommes des médecins, nous sommes des thérapeutes, nous sommes des psychologues comme vous voulez. L'enfant qui voit un artiste, nous devenons son idole. C'est pourquoi nous pouvons beaucoup transmettre à l'enfant et dans toutes les activités que nous menons, nous transmettons des valeurs aux enfants, nous leur apprenons comment être social, nous leur apprenons à bien se comporter et à partager. Mais au-delà de ces valeurs, nous montrons aux enfants que l'art que nous faisons peut-être un métier, il peut apporter de la joie, du bien-être, et on peut voyager partout grâce à cet art. Moi quand j'ai mes élèves, je sais qu'ils me voient, entre guillemets, comme étant spéciale, et moi, j'utilise cette perception et ce regard qu'ils ont de moi pour les éduquer et les conseiller* » (Entretien avec les artistes).

Le responsable de projet de l'ONG RABEC va plus loin en ce qui concerne l'impact des activités du cirque avec les enfants talibés, en affirmant que « **le cirque social peut contribuer au changement de comportements des enfants** ». Car pour lui plusieurs leçons de vie peuvent être tirées des spectacles de cirque.

Au-delà du ressenti, de la joie, du plaisir, du bonheur et de l'émerveillement ressentis du côté des enfants, les enfants ont recueilli des messages comme « *l'esprit de collaboration* », « *l'échec* », « *la confiance* », « *le courage et la volonté* », « *les bonnes attitudes* », etc., qu'ils ont expliqués durant les groupes focaux après les spectacles.

La question qui leur a été posée était : qu'est-ce que vous avez appris du spectacle, ou les leçons tirées ? Souvent, ce sont les plus âgés qui répondaient :

« *J'ai appris qu'on ne peut pas faire tout dans la vie* ». Enfant de Samu Social

« *J'ai appris qu'on ne peut pas être bon dans tout* ». Enfant de Bambilor

« *J'ai appris qu'en étant ensemble et en travaillant ensemble, on peut beaucoup faire ensemble* ». Enfant du centre de Diarama de Dayane

« *J'ai beaucoup aimé le clown qui voulait imiter les acrobates, et la femme clown disait non, non, à l'autre clown qu'il n'essaie pas de prendre ce risque pour ne pas se casser la tête* ». Enfant de Bambilor

« *Oui il allait se faire défoncer, il faut s'entraîner pour pouvoir faire de l'acrobatie* ». Enfant du centre Diarama de Dayane

Dans le cadre du **programme « Accès Culture » 2020-2023** mené par SenCirk et CSF et financé par l'AFD, SenCirk réalise des ateliers de cirque tout au long de l'année avec les enfants talibés (Village Pilote, l'ONG Rabec,) et des femmes et jeunes filles victimes de violence (Maison Rose). Le propos ci-dessous de l'artiste se réfèrent à ce travail régulier avec les enfants talibés et les femmes et jeunes filles. L'artiste confirme **les vertus thérapeutiques mentales et corporelles du cirque social, capables de transformer l'enfant agité ou dépassé par les aléas de la vie**. Le cirque, par des exercices artistiques qui travaillent la capacité de concentration de l'enfant et son esprit, peut apporter, selon les artistes, équilibre et repos mental à l'enfant

agit. Ils pensent que, même dans l'adversité de la vie, les activités de cirque peuvent donner de la force aux enfants talibés et renforcer leur mental ou leurs capacités psychiques.

“Lorsqu'ils jonglent avec moi, je vois que leur esprit est là, il n'est pas ailleurs. L'équilibre participe au renforcement de la confiance, ils peuvent dire que ça c'est impossible, alors que nous, en cirque, nous disons que rien n'est impossible dans la vie. C'est la philosophie pour les circassiens.” Entretien avec les artistes.

Ces éléments mentionnés par les enfants raisonnent avec les notions de **lien avec soi-même et lien avec les autres** abordées dans le cadre méthodologique. Les enfants tirent des spectacles des leçons de vie pour eux et elles même (« *l'esprit de collaboration* », « *l'échec* », « *la confiance* », « *le courage et la volonté* », « *le rôle de l'entraînement* », « *les bonnes attitudes* ») mais aussi par rapport à la relation avec les autres (« *on peut beaucoup faire ensemble* », « *éviter que l'autre se fasse mal* »).

3.3.2 Le bien-être des enfants et leur réinsertion sociale améliorées

Les spectacles ont eu un impact considérable sur les enfants notamment sur leur bien-être selon les artistes et les éducateurs interrogés dans le cadre de cette mission d'évaluation. Étant des passionnés du métier des arts, les artistes ont **apporté bonheur, vitalité, sourire et sociabilité** aux enfants talibés, enfants en conflit avec la loi et enfants en situation de vulnérabilités des quartiers populaires.

Selon eux, les enfants en situation de vulnérabilité ont plus **besoin de compassion, d'amour, de plaisir, de jeux et de distraction pour oublier les épreuves qu'ils traversent quotidiennement dans leur vie et leur environnement social.**

Selon les éducateurs interrogés, **les spectacles contribuent largement à la réinsertion sociale des enfants** en situation de vulnérabilité. Ceci est l'une de leurs missions principales qui est d'avoir de l'impact instantanément sur les enfants dans le but de modifier positivement leur état émotionnel grâce à ces occasions de distraction, de divertissement, de plaisir qui sont à la fois ludiques et éducatives.

Tableau 5 : Effets, émotions, gestuels observés durant les spectacles :

Silence un moment (3) – applaudissements (3) – concentration (3) – rires à éclat (3) – surprise (3) – émerveillement (3) – rire à haute voix (3) – yeux jetés à l'air (3) – main posée sur le mâchoire (3) – prises de photo (3) – rires et applaudissements (3) – dents à l'aire et sourires (3) – mains sur la tête à chaque action d'acrobatie incroyable (3) – surprises exprimées par le mot woah (3) – volte-face, en imitant les artistes, et observer la réaction de l'autre (3) – « Oh c'est bien » dit à haute voix – rires aux larmes par les comédies clowns (3).

À propos des techniques de clown, ils disent qu'ils ont été impressionnés par les gestes comiques des clowns à tel point qu'ils ont eu **le sentiment d'être libérés mentalement et physiquement par le rire et la joie ressentie** à chaque action des clowns. En effet, les enfants vont jusqu'à dire qu'ils **n'oublieront jamais ce qu'ils viennent de voir** et fait par trois clowns venus de France, car ils ont été **très touchés et émotionnellement marqués.**

Au cours des trois spectacles, nous avons pu voir des enfants qui ont tellement ri des gestes des clowns jusqu'aux larmes. D'autres enfants passionnés d'acrobatie étaient immobiles. On pouvait voir leur main droite posée sur leur tête ou sur leur menton ou bien sur les épaules ou se courber ou encore être très concentrés. Ils ont été tellement impressionnés par les actions réalisées par les artistes acrobates qu'ils sont restés bouche bée. Parfois, certains imitaient les actions en faisant des saltos et, ensuite, observaient la réaction des autres enfants ou taquinaient leur camarade.

3.3.3 L'impact du projet se constate aussi sur le renforcement des artistes eux-mêmes

Il est également important de souligner l'impact que le projet a sur les artistes. En effet, il leur a permis de **développer davantage leur passion du cirque et, en même temps, utiliser activement leur art, leur métier, pour la protection de l'enfant, la réinsertion sociale et le développement communautaire.** Comme en témoignent les propos de cet artiste de SenCirk, qui a participé à la tournée nationale et qui voit son art comme un don aux plus vulnérables :

« Je ne peux pas parler de ça (la vie difficile des enfants prisonniers). Ce que je peux dire, c'est que je n'ai pas les moyens pour les aider, mais j'ai mon art pour les faire rire et chanter. J'ai été très fier de mon métier franchement lorsque j'ai vu comment ils ont aimé notre art. Lorsque je suis entré dans la prison de Ziguinchor, je n'avais pas l'argent à leur donner, mais j'avais mon art. Mais frère, la prison c'est très difficile, je vois des enfants brisés, de jeunes filles dans des situations très difficiles (...) ». Artiste SenCirk

3.3.4 L'art, un moyen d'évasion pour les enfants en milieu carcéral

Les spectacles ont eu un effet positif sur les enfants en milieu carcéral selon les artistes. En effet, grâce aux représentations artistiques, **les artistes ont su apporter bonheur, joie et distraction aux enfants en milieu carcéral** qui ont bénéficié des spectacles lors de la tournée nationale de CSF. Selon les artistes, ces enfants privés de liberté ont besoin de ces moments de joie, mêlant acrobatie et clownerie, pour s'évader, se détendre et pour évacuer le stress et la solitude qui les habitent en prison. Ils disent avoir constaté que malgré les difficultés de la vie et l'enfermement, la joie avait pris place dans le cœur de ces enfants.

En ce sens, un artiste de SenCirk, nous indique :

« nous avons joué un spectacle dans une prison à Ziguinchor et à Kaolack, ça s'est bien passé, ils ont bien aimé, je crois que c'était la première fois qu'ils voyaient le cirque, tu vois ! J'étais étonné de voir des enfants, qui étaient énervés avant le spectacle, tu les voyais se courber la tête baissée, ils étaient réservés. Mais après notre spectacle ! Waw, ils ont beaucoup aimé, ils étaient contents, ils étaient à fond avec nous, en chantant avec les clowns. J'ai vu un enfant très timide, je crois qu'il a 9 ans normalement, mais au cours du spectacle, il chantait, il riait avec les clowns. Le stress était vraiment parti laissant place à la joie et au bonheur ».

D'ailleurs, ces réactions constituent **une fierté pour ces artistes qui voient leur art impactant positivement et largement des enfants qui sont privés de liberté et de la joie de vivre en société ou auprès de leur famille.**

Allant dans le même sens, un autre artiste, membre de l'équipe de la direction de SenCirk, ajoute « Lorsque nous étions dans la prison pour jouer, les enfants prisonniers étaient répartis en groupes, ils n'avaient pas manifesté leur intérêt au début, mais lorsque nous avons commencé le spectacle, ils ont été nombreux à quitter les petites activités qu'ils étaient en faire de faire pour venir assister au spectacle. Ils riaient de joie et applaudissaient, nous entouraient comme des stars. »

Un autre artiste de SenCirk, confirme en disant : « Oui je pense que c'est une bonne chose. Ces petits moments que nous leur accordons c'est beaucoup pour ces enfants. Presque partout où nous jouons les enfants et les adultes sont intéressés par notre art ».

Un autre artiste de SenCirk ajoute : « **les arts sont importants, car les enfants peuvent retrouver de la joie et la confiance en eux grâce à l'acrobatie, comme aussi, ils peuvent en faire une activité pour se libérer des soucis de la vie qu'ils rencontrent chaque jour en prison** ».

« Parfois à la fin du spectacle, des enfants nous demandent s'ils peuvent nous rejoindre pour faire le cirque s'ils sortent de la prison. Je pense à ce niveau, qu'ils ont été touchés par ce que nous faisons. Donc pour moi, il est important qu'on mène des activités dans les prisons pour les enfants », nous dit un artiste de SenCirk.

3.3.5 Grâce aux cours de cirque social, les enfants, les femmes et jeunes filles sont mieux dans leur peau et développent de nouvelles capacités et compétences

Dans le cadre du **programme « Accès Culture » 2020-2023**, les cours de cirque social sont des activités artistiques hebdomadaires mises en œuvre par les artistes de SenCirk à destination des enfants, des femmes et des filles qui sont bénéficiaires du projet « Woolu Yakaar ». Dans le cadre de ce dernier, seulement deux ateliers de cours de cirque social à destination des enfants ont été réalisés en 2022 en Casamance. Les analyses et commentaires des partenaires de SenCirk sur les ateliers ci-dessous, bien que portant sur un

cadre d'intervention plus large que le projet « Woolu Yakaar », ont été inclus dans le présent rapport car ils permettent de bien comprendre la différence d'impact entre les spectacles et les ateliers.

En effet, les bénéficiaires concernés sont des enfants en situation de vulnérabilité ou en rupture familiale, accueillis/encadrés par **Village Pilote, Samu Social**, l'**ONG Rabec**, le **Centre Yakaru Gonéyi**, ainsi que la **Maison Rose** pour ce qui est des femmes et des filles.

L'objectif de ces cours est de **former les enfants, les filles et les femmes aux Arts du Cirque**. Ces cours permettent d'occuper les bénéficiaires à travers des activités de création artistique très constructives destinées, à la fois, à les divertir, leur apprendre la maîtrise de leur corps et à renforcer le lien social entre eux et dans leur vie sociale.

Au début, les enfants éprouvaient énormément de difficultés pour participer aux activités de cirque en groupe. Il était très difficile de les constituer en groupe de travail ou bien de les canaliser, rapportent les artistes interrogés. Mais, à force de travailler avec les enfants et à plusieurs reprises, ils **deviennent plus souples, disciplinés et motivés** dans les activités de cirque, ajoutent ces mêmes artistes.

Dès lors, au-delà du ressenti, du plaisir, du bonheur et de l'émerveillement du côté des enfants, les artistes disent véhiculer également **des leçons de vie aux enfants, comme les valeurs sociales du partage, la maîtrise de soi, la collaboration avec les autres, la bonne conduite**, en joignant l'utile à l'agréable. Le but est ainsi de rééduquer ces enfants en corrigeant les mauvaises habitudes ou comportements néfastes. Avec les cours de cirque (acrobatie, jonglage, etc.), **les enfants ont fini par développer une confiance en eux, une maîtrise des gestes, une meilleure concentration et l'esprit de collaboration** entre eux.

Au-delà des performances artistiques offertes, ces artistes se voient comme **des acteurs de changement capables d'impacter positivement le vécu des enfants** talibés, en privation de liberté ou encore en situation de vulnérabilité et qui bénéficient de ces cours de cirque social.

En effet, ces artistes se donnent **un double rôle** : celui d'apporter de la joie et du dépaysement aux enfants ; et celui d'influencer positivement l'éducation de ces enfants et leur réinsertion sociale.

Les propos qui suivent témoignent de cette mission que se donnent ces artistes :

*« (...) **nous considérons cet art comme une thérapie**, parce que nos actions ne se limitent pas seulement aux gestes physiques, mais nous donnons aussi des conseils et des leçons de vie aux enfants. Nous sommes des modèles pour les enfants que nous encadrons par l'art.*

Un jour, je suis allée jusqu'à la boulangerie Brioche Dorée de l'avenue Cheikh Anta Diop de Dakar, les talibés à qui je donne des cours de cirque social m'ont vue, ils ont couru tous vers moi, en coupant, chacun, un bout de leur pain pour le partager avec moi pour leur petit déjeuner. À côté, il y avait un policier, il regardait la scène, par la suite, il est venu vers moi pour me dire que parmi toutes les personnes qui sont là, pourquoi les talibés m'ont choisi pour partager avec moi leur pain et discuter avec moi, il voulait savoir le pourquoi ? J'ai répondu, en lui disant que je suis leur enseignante de cirque et ils m'appellent Tata Adj. (...) Je lui ai dit que je donne des cours de cirque aux enfants et durant ces cours, je leur apprend des leçons de vie comme le partage et le respect envers l'autre ». Entretien SenCirk

Les enfants talibés suivis par l'ONG RABEC disent adorer les cours de cirque, et souhaitent continuer la formation avec les artistes de SenCirk. Selon eux, les cours de cirque leur permettent de s'entraîner, de jouer et de s'épanouir ensemble dans des conditions encadrées par des professionnels. La majorité des enfants interrogée disent que les cours de cirque leur ont permis de mieux jouer ensemble et d'être en harmonie, de tenter des gestes artistiques qu'ils n'auraient jamais imaginés un jour être capables de faire. Ils étaient nombreux à dire « **bilaydaffanex** », traduit en français, « **vraiment, c'est très bon** ». D'autres enfants talibés plus âgés affirment leur volonté de poursuivre les cours de cirque pour devenir des artistes professionnels.

Ils n'ont pas cessé de répéter des propos comme : « *Dama beugueu souma maggué deff cirque* » (« *je souhaite faire le cirque quand je serai grand* ») ; « *Cirque daffa neex surtout, pyramide* » (« *j'adore le cirque, surtout la figure de la pyramide* ») ; « *Pyramide, jonglage, mome la guéna beugueux* » (« *Pyramide et jonglage sont les figures que je préfère le plus* ») ; « *Adj. Mome mo niouy diangal cirque, mome daffgnouy wax née dagno wara Mbagne lignouy wax née talibé dagnouy saath.* » « *C'est Adj. qui nous apprend le cirque, et elle nous dit que nous pouvons **changer l'image que certaines personnes ont sur le talibé, que les talibés sont des voleurs*** ».

Les cours de cirque ont donc un impact positif sur la vie des enfants qui les fréquentent selon les partenaires et les artistes interrogés. Ces derniers voient dans le cirque une **dimension thérapeutique capable de soigner ou de modifier les attitudes et émotions négatives, les actions et habitudes néfastes** des enfants accompagnés.

Les enfants talibés vivent dans des conditions particulières et souvent difficiles, de ce fait, ils ont **besoin des moments de distraction pour évacuer leur stress, oublier leur souci et panser leur douleur physique et morale**. Selon un membre de l'équipe administrative de SenCirk, il arrive souvent au début de leur prestation que des enfants ne soient pas motivés et ne se montrent pas intéressés et qu'ils décident même de rester en retrait. Mais après quelques minutes de représentation, ils montrent de l'intérêt en rejoignant la foule et prennent rapidement goût aux activités en l'exprimant par des sourires et rires avec leurs camarades.

À l'école primaire de Bambilor, par exemple, la Directrice de l'école a rapporté que durant le spectacle, elle a vu plusieurs visages d'élèves, d'habitude très renfermés sur eux-mêmes, s'éclairer par des sourires et des rires à très haute voix avec leur camarade. De même, une fille, dont le frère est décédé quelques semaines auparavant, était en train de rire aux éclats avec les autres filles durant le spectacle, alors qu'avant, elle était devenue très solitaire et affectée par le drame qu'elle a vécu.

Les artistes se considèrent ainsi comme des thérapeutes, et des éducateurs sociaux grâce aux cours et spectacles de cirque. Ils qualifient leur art à la fois comme une thérapie corporelle et mentale. Selon eux, ils ont affaire à des enfants de la rue qui vivent des situations de vie difficiles, des blessures physiques et mentales, entre autres, et à qui il faut **apporter un soutien psychosocial, favoriser leur réinsertion sociale et redonner leur dignité**.

En effet, c'est durant les cours de cirque que les artistes commencent à créer le lien « *entre eux et les enfants* », et « *entre les enfants* ». Ils font en sorte que les enfants acceptent de collaborer pour créer ensemble des spectacles, de travailler ensemble pour développer la confiance mutuelle. **Ils créent en quelque sorte des vécus, un vivre ensemble chez ces enfants où chacun compte pour l'autre et qu'ensuite, ces enfants renforcés puissent dupliquer ou reproduire ces bonnes valeurs dans leur environnement social.**

C'est ce qui ressort des propos suivants de l'administratrice de SenCirk :

“Oui parfois, j'entends les artistes parler des réactions des enfants, en disant qu'ils ont été très touchés durant les spectacles qu'ils organisent, que les enfants adorent les moments qu'ils passent avec les artistes. C'est vraiment un moment où ils sont le plus présents, très concentrés sur les activités d'apprentissage du cirque. Par exemple Adj, à chaque fois qu'elle rencontre des enfants talibés dans la rue, elle est arrêtée par ces enfants qui lui demandent, Tata, quand tu vas revenir au centre pour nous donner des cours de cirque. Je vous dis les enfants adorent beaucoup ces activités que nous déroulons avec eux parce que ces activités les libèrent et les éduquent. Adj, elle est vraiment la tata des talibés. Les enfants l'adorent beaucoup et c'est grâce aux activités du cirque social.”

Les artistes se voient comme des modèles pour ces enfants et qui doivent impacter positivement le vécu des enfants qui bénéficient des prestations artistiques. Leur intervention aide les enfants à oublier les difficultés, à surmonter les blocages du vivre ensemble et trouver un projet commun où chacun interagit avec l'autre pour un accomplissement collectif. Ils sont très conscients de la portée de leur action artistique sur la vie de ces enfants. Ils estiment **contribuer au renforcement des liens sociaux entre les enfants, à leur éducation et leur sociabilité par le cirque**.

« Une thérapie à la fois corporelle et mentale, parce qu'il vient de la rue, ils viennent avec des difficultés de la vie, des blessures psychologiques et mentales. Dans la rue, il n'y a peu de solidarité, ils vivent difficilement, et lorsqu'ils viennent au niveau du centre, c'est pour demander de l'aide auprès des professionnels, et nous apportons des solutions dans la durée. Donc dans les cours de cirque nous faisons en sorte de faire découvrir à l'enfant un art qui va beaucoup l'aider physiquement et mentalement (...) » nous dit un encadreur de Village pilote.

Un maître coranique de certains de ces enfants talibés apporte aussi son témoignage. En effet, juste avant de terminer le focus group avec ses talibés, il nous rejoint et soutient que **les enfants talibés qui participent aux cours de cirque ont développé une plus grande capacité de concentration et de mémorisation** du coran.

Les propos du maître coranique sont confirmés par le responsable de l'ONG RABEC qui, lors de notre entretien avec lui, dit :

*« Comme l'ont remarqué les serigne de Daara, « maîtres coraniques », les enfants qui assistent à ces cours de cirque ont développé une plus grande capacité d'apprentissage et plus rapide. Nous avons fait aussi une évaluation de notre accompagnement et les maîtres coraniques rapportent que les enfants apprennent facilement et rapidement les versets coraniques. On s'est dit peut-être que le fait qu'ils viennent au cirque leur a permis de changer de comportements. Parfois les enfants ont besoin de **dépaysement et de distraction pour décompresser**, et le cirque est une occasion pour eux de sortir l'énergie qui est en eux, et lorsqu'ils retournent dans leur daara (« école coranique »), ils ont plus d'énergie d'apprendre parce qu'ils se sont libérés du stress. ».*

Ainsi, **les partenaires de SenCirk considèrent le cirque comme l'une des actions qui produit le plus d'impact sur leur cible**. Ils vont plus loin en soutenant que les cours de cirque ont même un impact sur les autres volets de leur intervention. Lors d'une visite effectuée à Village Pilote, le responsable de l'atelier d'apprentissage de menuiserie disait que **les enfants qui prennent des cours de cirque sont plus motivés, disciplinés et travaillent avec plus de rigueur** au niveau de l'atelier. Pour lui, ceci peut s'expliquer par le fait qu'ils pratiquent **un sport qui demande beaucoup de sérieux, de physique et de concentration**. Il affirme que les enfants à Village Pilote qui font du cirque peuvent **manquer toutes les activités sauf le cirque**.

Pour les partenaires interrogés, les débuts de l'intervention étaient très difficiles pour que les artistes travaillent avec les **enfants talibés**, à cause d'un certain nombre de comportements difficile à gérer et que les encadreurs devaient régler afin d'aider les artistes dans leur mission de transmission de valeurs artistiques et d'éducation.

Cependant, à force de travailler avec ces enfants, les artistes finissent par leur **inculquer des règles, des normes et la discipline des arts du cirque**. Ceci a permis de développer des comportements positifs chez ces enfants afin qu'ils puissent continuer et persévérer dans cet art qu'ils perçoivent comme dynamique et stimulant. Selon les artistes, l'initiation au cirque nécessite le respect d'un certain nombre de règles et une discipline pour assurer sa sécurité et celui des autres, mais aussi pour pouvoir exceller dans cette pratique artistique. Donc, pour eux, il est impératif d'être très attentifs à ce qu'ils font.

C'est dans ce sens que vont les propos de cet encadreur de *Village pilote* :

« (...) il y a beaucoup de règles qui régissent nos activités, ils sont tenus de respecter ces règles, et le plus important, les règles sont édictées ensemble et nous veillons ensemble au respect strict de ces règles. Au début, ce n'était pas facile, mais à force de travailler ensemble c'est eux-mêmes qui imposent ces règles. Pour moi, c'est un bon début, les règles. Il faut travailler à leur éducation et à leur inculquer des valeurs intrinsèques comme le respect de l'autre, la collaboration et la volonté de travailler ensemble (...). »

Ce changement positif de comportements et notamment **le respect mutuel** a aussi été souligné par le serigne de Daraa (maître coranique), interrogé juste après les échanges avec les enfants talibés qui suivent les cours de cirque à l'ONG RABEC. Il a aussi mis en exergue le fait que les enfants désormais faisaient plusieurs choses ensemble, y compris laver ensemble leurs habits. Grâce aux cours de cirque, les enfants cohabitent ensemble paisiblement, partagent des moments de loisir et de joie, créent des liens et construisent ensemble des histoires et des rêves. **Le cirque peut être vu ici comme un art qui rapproche les enfants et qui favorise la création de nouveaux liens constants, impulsés par le collectif durant les cours.**

« Comme je vous l'ai dit par rapport au début, quand on a constaté l'importance du cirque sur la vie des enfants, nous avons décidé d'augmenter le nombre d'activités de cirque à 3 activités par mois, au lieu d'une activité. C'est vrai qu'il y a le loisir de cirque, mais le plus important pour nous, c'est le changement de comportement que nous avons constaté chez les enfants. Au début, on voyait la violence qui existait entre les enfants talibés, ils se battaient entre eux souvent, ils se donnaient des coups de poings, ils se blessaient. Mais lorsqu'ils ont commencé à suivre les cours de cirque, ils ont commencé à changer drastiquement leurs habitudes. » ONG Rabec.

Les cours de cirque créent ou impulsent de nouveaux liens entre les enfants qui ont impacté les rapports sociaux entretenus par eux durant les cours de cirque comme à l'extérieur, dans les Daraa, par exemple.

Lorsque l'enfant talibé participe au cirque fréquemment, il finit par **intégrer les valeurs et les règles** de la discipline, ces dernières se traduisent par des habitudes qu'il peut extérioriser dans son milieu social spontanément. Ce qui est intéressant ici, c'est lorsque ces enfants qui bénéficient des cours de cirque partagent le même environnement ensemble, ils peuvent **reproduire l'expérience de l'entraide mutuelle dans leur vie quotidienne**. Donc des cours de cirque réguliers pour ces enfants peuvent contribuer à **renforcer leur sociabilité, leur éducation et leur réinsertion sociale** en général comme le soulignent les parties prenantes du projet consultées.

3.3.6 Travail avec les jeunes filles : améliorer l'inclusion sociale et l'égalité de genre au travers de la dimension psycho-sociale du cirque

Comme pour l'impact des cours de cirque social réalisé dans le cadre du **programme « Accès Culture » 2020-2023** mentionné ci-dessus, le travail de longue haleine mené par SenCirk avec les femmes et jeune fille mérite d'être inclus dans la présente analyse évaluative du projet « Woolu Yakaar » car elle permet une mise en perspective intéressante sur les enjeux psycho-sociaux des activités circassiennes conduites au Sénégal et l'interrelation des deux niveaux d'intervention (programme/projet).

Ainsi, les informations ressorties de l'entretien avec Madame Thiam, formatrice et cheffe de projet à Maison Rose⁵, qui a travaillé avec SenCirk dans le cadre des activités réalisées dans son centre et dans le centre Yaakaru Guney⁶, donne une vision détaillée des **effets du cirque social sur les usagères des centres** (filles et femmes victimes de violence dans la rue ou dans les familles).

L'encadré qui suit relate des points saillants de la discussion avec elle à propos :

« Le cirque je l'ai trouvé ici, j'ai trouvé les femmes faisant du cirque avec les artistes de SenCirk. Une activité que les femmes et les filles adorent beaucoup. (...) Ici on a des filles et des femmes de la rue, des femmes victimes de violence, des femmes en situation de vulnérabilité, âgées de 0 à N années. Elles viennent ici pour qu'on les aide ou qu'on les accompagne à surmonter les difficultés qu'elles traversent. On prend de jeunes filles enceintes, des filles et des femmes qui subissent des violences, la violence sexuelle, la violence physique. Nous les accompagnons dans leur résilience. (...)

Notre philosophie, c'est de travailler sur l'histoire de la personne. Pour ce faire nous remontons dans l'inconscient de la personne, et de là, nous menons des activités qui ont une dimension thérapeutique, pour travailler la concentration de la fille ou de la femme, pour permettre à la personne de mieux se concentrer.

Au début, beaucoup de filles et de femmes ne connaissant pas le cirque avaient des difficultés [à participer]. Mais au fur et à mesure qu'elles participent aux activités, elles apprécient l'activité. Par exemple, on a constaté que le jonglage est une activité qu'elles aiment beaucoup parce qu'elle permettait aux femmes de se concentrer. Il y a aussi les acrobaties, la pyramide. Ces activités ont été à la fois un moyen pour faire du sport, mais aussi pour permettre aux filles de se concentrer avec les artistes et de se relaxer également. Les femmes enceintes faisaient de l'acrobatie, celles qui ne sont pas enceintes faisaient aussi de l'acrobatie. Au début elles

⁵ La Maison Rose accueille et accompagne des femmes, avec ou sans enfants, en grande précarité sociale et en grande souffrance physique ou psychologique (victimes de viol, prostitutions, torture, pauvreté). Elle est dédiée aux femmes et à la réinsertion sociale, créée et gérée par l'ONG sénégalaise Univers Elle.

⁶ Yaakaru Guney est un centre d'accueil qui permet la mise à abri d'urgence et de transit de garçons en situation de danger, victime ou en conflit avec la loi. Le centre est fermé par manque de ressources depuis la pandémie du covid-19.

n'aimaient pas, mais après, elles aiment beaucoup, elles adorent les activités de cirque. Pour les filles, ces activités leur permettaient de se distraire et de développer la capacité de concentration.

On avait une fille, elle s'appelle Sophie. Elle suivait les cours supplémentaires de cirques à SenCirk. Elle était intéressée. Nous l'avons accompagnée à suivre ces cours de cirque. Elle était très douée à l'acrobatie et le jonglage. (...) D'ailleurs lorsque nous avons eu des difficultés de financement et avons arrêté les activités de cirque⁷, nous avons constaté combien le cirque manquait aux femmes et aux filles du centre. (...)

Quand elles sont victimes de violence, d'abus sexuel, les femmes ne se sentent plus à l'aise dans leur corps, certaines ont même versé dans la prostitution. Quand elles voient que leur corps est souillé, elles ont tendance à laisser leur corps. Elles n'habitent plus leur corps. Elles peuvent donner leur corps à n'importe qui. Et, à travers le cirque, elles réhabitent leur corps. Elles se délassent. Donc pour nous, les activités de cirque étaient importantes. En remplacement, nous essayons de travailler avec les membres de l'équipe sur les activités de gymnastique pour les réchauffer un peu ».

Ce témoignage met en exergue tout **l'enjeu de la reconstruction psycho-social et psychique des victimes de violences**, et de violences sexuelles en particulier, auquel le cirque peut contribuer. Il s'agit ici de **reconstruire du lien à soi** (relation au corps et à l'esprit, respect de soi) **et du lien aux autres proches** (appartenance au groupe, capacité de se faire confiance et de faire confiance aux autres).



⁷ Lors de l'entretien, en décembre 2022, les activités de SenCirk à Maison Rose étaient interrompues depuis trois mois à cause d'un déficit de financement.

3.4 Renforcement de Capacités et Partenariats

Concernant le critère d'analyse dédié à la relation partenariale, il ressort de l'évaluation que **les liens entre les deux partenaires, CSF et SenCirk, se sont consolidés au cours du temps et produisent des effets de renforcement mutuel**. En outre, les **partenaires de la protection de l'enfance** concernés par le projet bénéficient également d'**effets notables qui valorisent la relation partenariale**.

3.4.1 Une relation d'échanges mutuels et de renforcement des capacités et compétences des artistes

Les deux groupes d'artistes de CSF et de SenCirk, se sont retrouvés durant une période de sept (07) jours pour travailler ensemble sur les séquences et le contenu de leurs représentations artistiques. Ces **rencontres de création** ont été jugées importantes par les artistes en termes d'**échange culturel, de partage d'expériences et de techniques** entre les artistes français et les artistes sénégalais. Ce travail effectué au préalable a permis, aux artistes sénégalais, selon leurs dires, de mieux appréhender certaines techniques de clown, d'ajuster leurs pratiques d'acrobatie et d'ajouter un supplément comique à leur prestation artistique afin de mieux toucher leur cible enfant. Il s'agit donc ici d'un **renforcement de capacités et de compétences** entre artistes.

3.4.2 Des effets positifs constatés pour les partenaires de la protection de l'enfance et leurs usagers qui renforcent les liens partenariaux

SenCirk collabore avec les **partenaires ONG RABEC, Empire des enfants⁸, Village pilote, Association Univers Elle (Maison Rose), et Samu social** dans le but de **promouvoir les droits de l'enfant, en se servant du cirque social** pour faire passer un message et leur offrir un cadre d'épanouissement, de loisir, de renforcement du lien social.

Les cours de cirque, qui sont déroulés dans les différents centres et lieux d'intervention de SenCirk, sont **appréciés positivement par les partenaires et les bénéficiaires** interrogés durant cette mission. Ces derniers affirment que parmi tous les services offerts aux enfants talibés ou enfants en rupture familiale, c'est le cirque qui occupe la première place de par ses **effets positifs sur les enfants** qui y participent régulièrement. Pour eux, les cours de cirque ont permis de **développer des valeurs sociales** importantes chez les enfants bénéficiaires. Le cirque permet le développement d'un **état d'esprit positif** chez les enfants, les bonnes habitudes, l'esprit de collaboration, la cohésion sociale, la réduction des conflits entre les enfants et le renforcement du lien entre eux.

C'est d'ailleurs ce qui ressort des propos de l'un des encadreurs de *Village pilote* : « *Maintenant ils arrivent à travailler ensemble, à s'écouter, à se concentrer lorsqu'ils sont en entraînement physique. Lorsqu'ils font le salto par exemple, ils savent qu'ils doivent maîtriser leur corps, le temps et l'espace, et pour le faire, il faut la concentration, la confiance aux autres et la collaboration entre les membres de l'équipe. Et tous les jeunes comprennent maintenant cette philosophie que je leur enseigne et ils la pratiquent lorsqu'ils sont en entraînement comme lors des prestations devant des autorités. Lorsque je demande à un jeune de me faire un salto, ce qu'il fera en premier, c'est la concentration et l'observation de son espace et du temps qu'il doit faire pour exécuter les gestes. S'il y a un jeune qui parle, il suffit de claquer les doigts et tous les jeunes se taisent pour lui permettre d'exécuter les gestes* ».

Ces partenaires apprécient donc positivement les cours de cirque social qu'ils jugent fondamental dans leur programme de protection de l'enfant. Ils pensent que le projet a eu **un impact considérable dans la prise en charge des enfants en situation de vulnérabilité et dans leur réinsertion sociale**. Il a permis non seulement d'avoir une lecture plus poussée des services offerts aux enfants en termes de protection, mais également de se rendre compte d'autres paramètres à prendre en compte pour couvrir de manière holistique les besoins et les droits des enfants en leur charge.

Pour bien apprécier la spécificité de l'intervention du cirque social dans ces structures, il convient de rappeler qu'au Sénégal, les interventions en matière de protection de l'enfant sont centrées sur deux

⁸ Empire des enfants, fondé en 2004, est une organisation qui œuvre inlassablement pour la prise en charge, la protection et la réinsertion sociale des enfants vivant en situation de vulnérabilité dans les rues.

approches phares à savoir, l'approche assistanat et l'approche développement. Dans l'approche assistanat, les acteurs de protection apportent de l'aide directe aux enfants, souvent dans les domaines comme la santé, l'éducation, l'alimentation et les situations d'urgence. Dans l'approche développement, en revanche, les acteurs apportent une solution durable, mais de manière indirecte, en agissant sur l'environnement de l'enfant, qui est sensé agir sur lui, en retour. La dernière est vue par les acteurs de la protection de l'enfant comme celle qui est la plus durable, c'est-à-dire celle qui produit plus d'impact sur le long terme.

Certes, ces approches de la protection de l'enfant semblent avoir un impact considérable sur l'enfant, mais, en réalité, elles ne placent pas l'enfant comme acteur de son changement, car le changement recherché est attendu de son environnement.

La particularité avec les cours de cirque social, c'est qu'ils mettent l'enfant au cœur de sa transformation sociale, physique et mentale, comparés aux autres programmes d'intervention sur la protection de l'enfant. Pour confirmer l'intérêt des cours de cirque et des spectacles sur le domaine de la protection de l'enfant, il convient d'interroger les dix (10) principaux droits des enfants. Parmi ces dix (10) droits, trois (03) font réfléchir sur l'intérêt du cirque social, le droit au repos et au loisir pour les enfants, le droit de rire et de rêver pour les enfants et le droit à la protection contre les mauvais traitements et toute discrimination en raison de sa race, de sa religion, de son sexe pour les enfants.

Du point de vue de la relation partenariale, tous ces effets positifs sur les enfants renforcent la confiance et le besoin de soutien des structures de la protection de l'enfance par SenCirk et CSF au travers des activités de cirque social, cours réguliers et spectacles.

3.4.3 Perspectives

Lors de l'évaluation, il a été possible de creuser avec les partenaires des **pistes de réflexion sur de potentielles futures actions de cirque social**. Il a ainsi été possible de recueillir, en premier lieu, **l'intérêt renouvelé des partenaires sénégalais pour des actions conjointes avec CSF**. Et en second lieu, des idées concrètes ont pu être explorées, comme par exemple l'encadré ci-après.

Synopsis d'un projet artistique de cirque social, en cours de conception, monté par les enfants bénéficiaires des cours de cirque de village pilote⁹, intitulé « De la rue au drapeau » et centré sur les jeunes talibés, jeunes en situation de rue, jeunes issus des prisons de Dakar : « *Ce spectacle est un cri du cœur, une voix offerte à ceux qui viennent de loin en étant si proches, ceux que l'on ne considère pas, qu'on ignore, les jeunes de l'ombre de Dakar et qui, pourtant, sont si lumineux, « De la rue au drapeau », est un spectacle poignant, qui relate le vécu de ces jeunes.*

Un groupe qui transpire la solidarité et la cohésion dans les rues pour survivre ensemble, pour s'échapper ensemble. Un collectif qui dénonce la solidarité malsaine, les maltraitances et les violences vécues, ensemble contre les autres pour oublier la vague de famine, de violence, d'ignorance et de pitié des passants. Un spectacle dynamique entre chute et rebondissement qui tire la sonnette d'alarme, l'histoire des jeunes qui retrouvent leur voix dans la danse et les arts du cirque, l'histoire des jeunes qui ont regagné la confiance en eux, cicatrisent leur plaie et construisent un nouveau soi, les « Jambars ». (...)

Il nous faut un dossier de spectacle pour attirer des investisseurs dans le domaine des arts. Et je pense que celui-là sera intéressant parce que tout le monde court derrière la protection de l'enfant. Ils disent que les enfants doivent être protégés, et moi je dis oui, mais pourquoi pas donner la chance à ces enfants de partager leur expérience personnellement, les enfants qui racontent leur histoire, leur vécu, etc. C'est plus parlant et accrochant, je pense » Village Pilote.

⁹ Village pilote est une association afro-européenne, un centre d'accueil qui défend les droits des enfants et leur donne les clefs pour les faire valoir.

3.5 Diagnostic SWOT

Dans le cadre de cette évaluation, un diagnostic SWOT a été mené avec les deux partenaires phares du projet WolouYakaar, à savoir l'équipe administrative de SenCirk et de CSF. Cet **atelier de Diagnostic** a permis d'évaluer **les forces et les faiblesses du projet et du partenariat** entre SenCirk et CSF, ainsi que **les opportunités et les menaces externes** au projet.

À la suite de ce diagnostic, les deux partenaires ont élaboré un **plan d'action** dans le but d'améliorer leur collaboration et leur intervention.

3.5.1 Diagnostic

INTERNE	
FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> > Bonne maîtrise de l'environnement du projet par SenCirk > Fort engagement des artistes de SenCirk pour vulgariser le cirque social > Compréhension de la politique de réinsertion sociale par les artistes de SenCirk et CSF > Bonne méthodologie et pédagogie dans les programmes de cirque > Bonne prise en compte des diversités culturelles des artistes > Adaptation et intégration facile des artistes sénégalais et de CSF > Bénévolat des artistes SenCirk et de l'équipe CSF 	<ul style="list-style-type: none"> > Ressources humaines et financières insuffisantes > Faible communication de SenCirk > Faible ancrage institutionnel > Gestion externe des activités du spectacle du projet WooluYakaar au Sénégal mené par CSF > Déficit de transfert de compétences entre CSF et SenCirk > Faible autonomie de SenCirk dans la gestion financière du programme de WooluYakaar et certaines activités réalisées en commun > Manque de manuel de procédure administrative et financière pour SenCirk > Fiable capitalisation et gestion de connaissance à SenCirk
EXTERNE	
OPPORTUNITÉS	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> > Cible enfant du projet très réceptive > Développement de SenCirk dans le domaine du cirque social à Dakar > Vulgarisation du cirque social grâce aux établissements scolaires privés > Intérêt accordé au cirque par les nouveaux partenaires 	<ul style="list-style-type: none"> > Opinions déformées sur la pratique du cirque > Difficultés des femmes artistes à jouer devant un certain public > Difficulté à concilier cirque et vie conjugale > Perception négative du cirque non considéré comme un métier > Contexte socio-culturel non favorable à la créativité des représentations artistiques > Manque de disponibilité des artistes français

3.5.2 Plan d'action

OBJECTIFS	STRATEGIES	ACTIVITES	ACTEURS IMPLIQUES
Renforcer l'accès à l'apprentissage du cirque social aux enfants en situation de vulnérabilité	Nouer de nouveaux partenariats œuvrant dans le domaine de la protection de l'enfant	Élaborer des protocoles de partenariat avec chacun d'eux Organiser plus de cours de cirque pour les enfants vulnérables	Administration de SenCirk Partenaires locaux
Diversifier les sources de financement des activités pour atteindre le plus de cibles vulnérables	Rechercher de nouveaux partenaires (ONG internationales, institutions locales, organisations multilatérales, etc.)	Développer des activités commerciales de cirque Rechercher de nouveaux partenaires techniques et financiers Mettre en place l'école SenCirk Rechercher des subventions et des mécènes Faire une plaidoirie sur les activités sociales de SenCirk	Administration de SenCirk
Améliorer la communication de SenCirk	Se doter d'un plan de communication	Recruter un stagiaire en communication Nouer un partenariat avec un cabinet de communication Élaborer un plan de communication Utiliser les réseaux sociaux pour être plus visible Rendre plus dynamique le site internet de SenCirk	Administration de SenCirk
Renforcer le partenariat entre SenCirk et CSF	Renforcer le partenariat entre SenCirk et CSF	CSF délègue certaines responsabilités à SenCirk Renforcer les compétences de l'administration de SenCirk sur la conception et la gestion de projet culturel Former les artistes de SenCirk sur les techniques de Clowns	Administration de SenCirk CSF
Renforcer la formalisation de SenCirk	Se doter d'un manuel de procédure administrative et financière Professionnaliser les artistes de SenCirk	Élaborer un manuel de procédure administrative et financière Associer les artistes de SenCirk	Administration SenCirk CSF

4 Conclusions et recommandations

4.1 Conclusions

4.1.1 Aspects généraux aux deux projets

L'originalité de l'intervention de CSF au Sénégal comme à Madagascar se caractérise par sa position unique de **mobilisation des Arts du Cirque pour et avec des publics en situation de vulnérabilité**.

En outre, cette intervention mobilise différentes dimensions 1) d'exercice effectif des droits, 2) de lutte contre les causes de la pauvreté, 3) de renforcement du lien social et 4) d'articulation de différentes temporalités, ponctuelles et régulières, grâce à son ancrage partenarial au Sénégal

4.1.1.1 Droits humains, droits de l'enfant, droits culturels, protection de l'enfance

Les interventions de CSF se situent à l'intersection des nombreux droits humains universels et des droits des enfants.

En effet, le projet répond bien à l'article 27 de la Déclaration universelle des droits humains qui énonce certains droits culturels : « 1. *Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent* ».

Par ailleurs, le projet contribue également aux droits à l'éducation des enfants pour leur permettre un développement optimal des capacités et compétences de chacun, conformément à l'article 29 : « *L'éducation des enfants doit les aider à développer pleinement leur personnalité, leurs talents et leurs capacités. Elle doit leur enseigner à comprendre leurs droits et à respecter les droits et la culture des autres, ainsi que leurs différences. Elle doit les aider à vivre en paix et à protéger l'environnement.* »

De même, les droits à la détente, au repos, au plaisir et à la distraction sont aussi fondamentaux dans le travail de CSF. Ils s'inscrivent dans l'article 31 des droits des enfants qui mentionne que : « *Chaque enfant a le droit de se reposer, de se détendre, de jouer et de participer à des activités culturelles et créatives.* »

A travers ses projets artistiques à Madagascar et au Sénégal, **CSF et ses partenaires s'efforcent au quotidien à répondre à ces objectifs.**

Une série d'autres aspects sont aussi contemplés par l'intervention de CSF et on peut mentionner la contribution à l'éradication de la pauvreté (ODD 1), la réduction des inégalités (ODD 10), l'accès à l'éducation et la promotion des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous (ODD 4).

4.1.1.2 Pauvreté

Dans la mesure où le public de CSF est essentiellement composé d'enfants dans des prisons, d'enfants talibés et d'enfants pauvres, **l'intervention de CSF contribue à la lutte contre les causes de la pauvreté** selon la définition établie par Bray et al. (2019) et ATD Quart Monde.

En effet, le projet n'agit pas directement sur la pauvreté économique mais plutôt sur ses causes et en particulier la dépossession du pouvoir d'agir, la souffrance physique et psychique, la maltraitance institutionnelle et sociale.

Ainsi, par son intervention, CSF redonne aux enfants spectateurs leurs droits pendant un temps limité certes mais bienfaisant. Les activités, que ce soit les spectacles ou les ateliers, permettent aux enfants de se dépayser, de se faire plaisir, de maîtriser ou d'habiter leur corps, de renforcer le lien social entre eux et dans leur vie. Ils peuvent sortir de l'isolement que leur condition de pauvreté détermine. Dans le temps long et en partenariat avec les acteurs locaux, les cours de cirque redonnent aux enfants talibés leur pouvoir d'agir et essaie d'atténuer leur souffrance psychique. Pendant les cours de cirque, les enfants sont retirés et protégés de toutes formes de maltraitance institutionnelle et sociale et leur contribution et leur valeur est reconnue et mise en avant. Bien que les cours de cirque n'agissent pas directement sur les privations matérielles, ils interviennent sur les privations sociales.

Si l'on reprend les facteurs développés par Bray et al (2019) et présentés dans le tableau 6 ci-dessous, il apparaît que le projet intervient bien aux différents niveaux :

Tableau 6 :: Contribution à la réduction de l'expérience liée aux dimensions de la pauvreté (Bray et al, 2019)

Catégorie	Interventions de SenCirk et CSF
Le cœur de l'expérience	
Dépossession du pouvoir d'agir	Retrouver un pouvoir d'agir dans un groupe et individuellement
Combat et résistance	Le combat et résistance sont canalisés dans le jeu et l'acrobatie
Souffrance dans le corps, l'esprit et le cœur	Permet d'évacuer une partie des souffrances
Dynamiques relationnelles	
Maltraitance institutionnelle	Absence de maltraitance et respect de soi, et des autres travaillé individuellement et collectivement
Maltraitance sociale	Changer la vision de la société sur les enfants de rue et les talibés
Contributions non reconnues	Contributions individuelles et collectives valorisées
Privations	
Manque de travail décent	Possibilité de professionnalisation dans le cirque pour certains
Revenu insuffisant et précaire	Pas d'intervention directe
Privations matérielles et sociales	Reposition de certains droits de l'enfant dont ils étaient privés

4.1.1.3 Lien social

En ce qui concerne la **création du lien social** (Paugam¹⁰) **par le spectacle vivant**, il convient de noter que les spectacles de cirque mais surtout les ateliers permettent de créer du lien social.

Le lien à soi : le moi, le proche, le subjectif

L'expression artistique, intellectuelle, manuelle, physique impacte la relation à soi-même, l'estime de soi, le bien-être, l'épanouissement de la personne. Le travail du corps, l'expression par le corps, ou la fabrication d'objet, le dialogue et la réflexion peuvent contribuer à réduire certaines difficultés psycho-sociales, spécifiquement pour des publics isolés, privés d'affection, d'attention, traumatisés par des événements divers. Paugam parle de « *liens de filiation* » entre parents et enfants, de pouvoir « *compter sur eux* » et évoque un lien émotionnel et affectif. Les artistes peuvent se substituer un peu à un ou des parents adultes, tissent des relations fortes, physiques, de grande proximité et sur la durée voient les enfants et les jeunes femmes (re)prendre confiance en eux et elles même, s'engageant, en venant régulièrement aux activités, dans une forme de routine qui leur permet de sortir momentanément de leur situation et parfois sur la durée.

Le lien aux autres proches : les groupes d'appartenances

Avec les spectacles et les ateliers, les enfants tissent des liens avec des personnes et avec des institutions. Ils peuvent s'identifier ou non et se sentir incorporé à une activité dont ils sont partie prenante et acteurs et actrices.

Le lien avec les autres vivants et les non vivants, les autres humains et non humains : les esprits, les animaux, la terre

Les spectacles, les jeux, les ateliers lient les enfants au monde qui les entoure mais aussi au rêve, à l'imaginaire, à la cosmogonie et à la cosmologie. Les spectacles avec des animaux, des personnages imaginaires mi êtres humains et mi-animaux, les esprits familiaux ou collectifs permettent aux enfants de s'inscrire dans une identité collective et ainsi de créer un lien avec les autres humains et non humains.

Le lien avec les autres lointains

La participation d'artistes hommes et femmes venus d'un autre continent, parfois avec une autre couleur de peau, permet de tisser un lien avec d'autres êtres humains et de percevoir leur manière d'être et de se relationner à eux et à elles. Cette possibilité de connexion, même si éphémère pendant les spectacles, permet

¹⁰ <http://ses.ens-lyon.fr/articles/serge-paugam-comment-penser-le-lien-social-et-la-solidarite-151169>

d'apercevoir ou de confirmer l'existence d'espace de jeu, de plaisir, de gentillesse et de respect de soi qui sont fondamentaux dans les liens entre êtres humains.

Être en contact avec des hommes et des femmes artistes bienveillants et assister à un spectacle gai donne la possibilité aux enfants, en s'extrayant de leurs souffrances, de jouir, pendant un moment, de leur enfance. Cette expérience relie les enfants aux autres enfants et aux adultes et leur permet de bénéficier d'une bouffée d'humanité joyeuse. Il s'agit d'un espace de plaisir, de respect, de détente, de rire et de joie qui contribue à briser l'isolement lié à la pauvreté ou à toutes formes de violences.

4.1.1.4 Atelier versus spectacles

Le projet « Woolu Yakaar » a réalisé essentiellement des spectacles dans différentes régions du Sénégal ainsi que deux ateliers en Casamance en 2022. Les deux activités ont bien évidemment leur spécificités. Alors que les spectacles bénéficient au plus grand nombre, les ateliers interviennent en profondeur sur la durée et contribuent de manière plus pérenne et profonde sur la transformation de personnes en situation de vulnérabilités. La combinaison des deux renforce les impacts du projet. Son articulation avec un programme plus large mené par SenCirck est également un facteur favorable pour démultiplier les effets de CSF au Sénégal.

4.1.2 Madagascar

Les spectacles joués par CSF dans les centres de réinsertion ont des impacts qui vont bien au-delà de leur aspect ludique. Il est vrai que les spectateurs sont généralement ravis de pouvoir assister à un spectacle impliquant des artistes *vazaha* (étrangers) et des musiciens de renom (Telofangady). Mais d'après ce que nous avons pu observer, ces spectacles les ont également **marqués sur le plan psychologique**. L'histoire présentée au public était **riche en enseignements**. Les enfants ont d'ailleurs très rapidement compris la morale du récit. La musique, l'ambiance et le folklore ont rendu le public d'autant plus réceptif.

Les spectacles de CSF ne semblent laisser que des effets positifs. Les artistes ont affirmé que leur principal objectif était de faire rire et d'apporter de la joie. Tout au long de notre investigation, ce sont justement ces **émotions positives** que l'on a le plus observées.

Les enfants en situation de privation de liberté ont été généralement mis à l'écart pour des raisons de sécurité (pour leur propre sécurité et celle de leur entourage). Les centres de réinsertion et les prisons ont comme objectif de les éduquer pour préparer leur retour au sein de la société. Mais en attendant, ils doivent rester à l'écart. **Les spectacles de CSF leur rappellent qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils n'ont pas été oubliés.**

Enfin, la venue de l'équipe de CSF à Madagascar ne profite pas uniquement aux enfants, mais également aux nombreux partenaires qui œuvrent dans la protection des droits de l'enfant (les centres de réinsertion, les ONG, le ministère de la Justice, les entités religieuses qui réconfortent les enfants dans les prisons, etc.).

Pour les partenaires, il s'agit également d'une occasion pour faire **la découverte de nouvelles qualités qui pourraient les aider à accomplir leur mission**. Avant CSF, personne n'a eu l'idée d'apporter **un soutien psychosocial à de jeunes enfants emprisonnés au travers de l'art**. Les partenaires ont progressivement appris à connaître le potentiel de l'art dans ce domaine.

Pour résumer l'évaluation, une **analyse des questions évaluatives par critères** est proposée ci-après.

Pertinence & Cohérence		
Critère OCDE : mesure selon laquelle les objectifs de l'action de développement correspondent aux attentes des bénéficiaires, aux besoins du pays. Critère spécifique : Apprécier la pertinence de la logique d'intervention		
Questions Evaluatives	Sous question évaluative	Résultats de l'évaluation
Concernant les stratégies nationales et internationales		
Comment le programme suit-il les stratégies nationales ?	Comment le programme s'articule-t-il avec la stratégie : des bénévoles ? des priorités nationales en matière de lutte contre la pauvreté et le travail social avec les enfants ?	Le programme vise à apporter du bien-être moral aux enfants privés de liberté. Le respect des droits des enfants et leur bien-être ont toujours été des priorités à Madagascar.
Comment le programme est-il coordonné avec les autres interventions existantes ?	Y-at-il eu des synergies dans la mise en œuvre des activités ?	Le programme se déroule dans un contexte de partenariat. Les spectacles sont programmés dans des lieux ciblés, auprès des partenaires.
Dans quelle mesure le programme a-t-il été complémentaire aux autres actions menées au niveau du secteur de l'aide sociale ?	Quels ont été les points de complémentarité ? Quels ont été les points de divergences ?	Le programme est focalisé sur le soutien psychosocial au travers de l'art et du divertissement. Les autres interventions sont surtout axées sur les autres aspects du bien-être (sécurité, éducation, alimentation, santé...).
Concernant la stratégie spécifique des projets		
Au niveau global de l'intervention	Le programme présente-t-il une cohérence interne suffisante pour générer les effets escomptés ?	Le projet est cohérent avec son ambition d'améliorer l'accompagnement psychosocial des enfants vulnérables. Il permet en outre de sensibiliser les acteurs locaux de la protection de l'enfance à l'importance des interventions dans le domaine de l'art et travaillant avec des artistes locaux le projet les sensibilise dans l'importance de cette démarche.
En termes de recommandations prospectives	Quels seraient les axes d'intervention prioritaires à valoriser dans une nouvelle phase pour répondre au mieux aux besoins des équipes dans le cadre du renforcement des capacités internes ?	Renforcement des échanges avec les artistes locaux.

Efficacité et efficience

Critère OCDE : efficacité : mesure selon laquelle les objectifs et les résultats de l'action de développement ont été atteints, ou sont en train de l'être. Efficience : mesure selon laquelle les ressources (fonds, expertise, temps, etc.) sont converties en résultats de façon économe

Critère spécifique : apprécier les résultats obtenus et analyser la cohérence des moyens mis en œuvre et de leur répartition, aussi bien au plan financier qu'au niveau des ressources humaines (bénévoles étrangers/ nationaux,) avec les objectifs poursuivis

Questions Evaluatives	Sous question évaluative	Résultats de l'évaluation
Le projet a-t-il eu les moyens de mettre en œuvre la stratégie souhaitée et d'en mesurer les résultats ?	Quelles ont été les stratégies de suivi et de monitoring du programme ? Dans quelle mesure ces stratégies ont-elles été efficaces ? Le dispositif a-t-il été approprié par l'équipe locale au Sénégal et à Madagascar et les partenaires ?	Le projet a réalisé les activités définies et en réalise l'évaluation régulièrement
Le projet a-t-il pu s'adapter à des facteurs extérieurs qui ont pu gêner sa mise en œuvre et si oui cela s'est-il fait de manière appropriée ?	Quels ont été les facteurs extérieurs qui ont ralenti les activités ? Quelles ont été les stratégies mises en œuvre pour mieux s'adapter ?	La situation de pauvreté est la principale cause qui ralentit les activités (mauvais état des routes, surpopulation carcérale, absence de culture artistique...). L'équipe essaie de s'organiser au mieux face à toutes ces contraintes.
Dans quelles mesures les objectifs et les résultats attendus ont été évalués et atteints ?	Le programme a-t-il pu atteindre les résultats attendus dans le temps imparti du projet ? Quels résultats n'ont été que partiellement ou pas du tout atteints ? Comment cela s'explique-t-il ?	Le programme a eu des impacts immédiats. Après chaque représentation, on a pu observer des effets positifs chez les bénéficiaires.
En termes d'efficacité des interventions au regard des moyens mobilisés	Le projet a-t-il eu les moyens de mettre en œuvre la stratégie souhaitée et d'en mesurer les résultats ?	Les activités sont coordonnées selon un plan bien défini. Les résultats sont observables et mesurables.
En termes d'organisation des Ressources Humaines et des expertises externes mobilisées	La structure managériale, les effectifs et les systèmes de gestion sont-ils les plus efficaces possibles pour l'atteinte des résultats ?	L'équipe est structurée de manière optimale.
En termes de recommandations prospectives	Quels seraient les leviers actionnables pour améliorer l'efficacité et l'efficience des interventions dans le cadre d'une nouvelle phase ?	Une participation plus prononcée des artistes locaux.

Impact et changements		
Critère OCDE : effets à long terme, positifs et négatifs, primaires et secondaires, induits par une action de développement, directement ou non, intentionnellement ou non Critère spécifique : apprécier la façon dont le projet influe sur les publics et partenaires		
Questions Evaluatives	Sous questions Evaluatives	Résultats de l'évaluation
Sur l'appui psycho-social	Quels changements le projet a-t-il permis d'induire en matière d'offre d'appui aux enfants et publics ? Ces changements permettent-ils une meilleure expérience tant pour les publics et les éducateurs ?	Les spectacles ont apporté de la joie et du rire. Ils ont aussi permis au public de se divertir. Ceci permet de faire du lien (entre les enfants et les institutions) mais aussi permet de donner accès aux enfants à leurs droits culturels, droits à l'éducation et à lutter contre les causes de la pauvreté. Les spectacles ont permis aux enfants de rehausser leur estime d'eux-mêmes, ce qui devrait permettre de faciliter leur réinsertion.
Sur les partenaires nationaux :	Le projet a-t-il eu un impact sur l'environnement national ?	Le projet a permis de révéler le potentiel du divertissement artistique en matière d'appui psycho-social.

Renforcement des Capacités et Partenariats		
Critère spécifique : mesurer le renforcement des capacités de CSF et de ses partenaires et parties prenantes du projet, notamment en matière de renforcement des organisations locales et le suivi des relations partenariales		
Questions Evaluatives	Sous questions Evaluatives	Résultats de l'évaluation
En termes de renforcement de capacités	Le programme a-t-il permis de renforcer les capacités des principales parties prenantes, notamment des partenaires nationaux ? Quels sont les effets des interventions menées en matière de renforcement des capacités des équipes ? Quelles sont les limites à ce renforcement des capacités ?	Les spectacles apportent bien plus que du divertissement. Ils apportent aussi du bien-être et permettent de travailler sur des valeurs et des connaissances. Les activités de CSF réunissent plusieurs entités qui visent un même objectif. Les échanges qui ont lieu dans ce cadre vont permettre de renforcer les capacités de toutes les parties prenantes.
En termes de partenariats	Le projet a-t-il permis d'améliorer la qualité des relations partenariales entre CSF et ses partenaires ? Dans quelles mesures les équipes se sont-elles approprié le travail mené au cours du programme ?	La qualité des relations partenariales s'en est vue améliorée. CSF essaie d'étendre son action en développant son réseau et en multipliant ses interventions.
En termes de recommandations prospectives	Quelles seraient les recommandations pour assurer une meilleure appropriation par les équipes de l'ensemble des ressources (stratégies, méthodologies, outils, etc.)?	L'équipe pourrait partager son expérience avec les partenaires locaux et demander des formations auprès de ceux-ci.

Pérennité		
<p>Critère OCDE : continuation des bénéfices résultant d'une action de développement après la fin de l'intervention. Probabilité d'obtenir des bénéfices sur le long terme.</p> <p>Critère spécifique : identifier les approches du présent programme susceptibles de pouvoir servir de fondation pour une seconde phase et d'aboutir in fine à l'autonomisation des partenaires</p> <p>Indicateurs du cadre logique : à compléter si existant</p>		
Questions Evaluatives	Sous questions Evaluatives	
Quels sont les effets du projet les plus pérennes / les plus susceptibles d'être pérennisés dans le temps ?	Parmi les effets identifiés, quels sont ceux qui apparaissent les plus durables et/ou susceptibles d'être pérennisés ? Comment l'expliquer ?	Les spectacles sont source d'enseignement. Les enseignements qui ont du sens pour les spectateurs sont généralement les plus marquants, et donc les plus susceptibles d'être pérennisés.
Les conditions nécessaires à une transition et/ou un passage à l'échelle du projet sont-elles remplies ?	Quelles sont les chances que le projet puisse être repris, au moins en partie, par la partie nationale et mis à l'échelle ? Quelles sont les interventions pour lesquelles une transition et/ou un passage à l'échelle ont été actés ?	Le concept d'appui psycho –social au travers de l'art est encore trop abstrait pour les Malagasy. Les chances d'une mise à l'échelle sont encore assez faibles.
En termes de recommandations prospectives	Quelles seraient les interventions complémentaires possibles pour pérenniser l'impact du projet ?	Sensibiliser plus de monde (et plus d'artistes locaux) sur le potentiel de l'art dans le domaine de l'appui psycho –social.

4.1.3 Sénégal

SenCirk collabore avec des partenaires que sont l'ONG RABEC, Empire des enfants, Village pilote, Association Univers Elle (Maison Rose), Samu social dans le but de **promouvoir le droit de l'enfant**, en se servant du cirque social pour faire passer un message fort sur **l'importance de l'art comme moyen pour garantir aux enfants un cadre d'épanouissement, de loisir et de création de lien social**.

La particularité de **l'approche innovante portée par CSF et SenCirk**, comparés aux autres programmes d'intervention sur la protection de l'enfant, est que **les cours de cirque social mettent l'enfant au cœur de sa transformation sociale, physique et mentale**.

Les spectacles et les cours de cirque sont appréciés positivement aussi bien par les enfants que par les structures qui les accueillent et/ou les appuient. Les impacts de ces activités vont bien au-delà de leur aspect ludique, car ils **contribuent à l'éducation des enfants et au changement dans leur comportement, leur estime d'eux-mêmes ainsi que leurs rapports aux autres**, leurs pairs notamment. Ils participent ainsi à la protection de l'enfant et surtout à la jouissance de ses droits.

Ces activités ont ainsi des effets thérapeutiques et psycho-sociaux. D'ailleurs, les artistes se considèrent comme des éducateurs et des psychologues. Outre la distraction, ils inculquent aux enfants des **valeurs de discipline, de concentration, de partage, de collaboration, de respect des règles, de confiance en soi et aux autres**.

Bien que des différences entre filles et garçons ne soient pas réellement révélées en matière d'effets, on peut affirmer que **pour les femmes et filles victimes de violence, notamment sexuelle, le cirque leur permet de se réapproprier leur corps**.

Les effets positifs se mesurent également à la **naissance d'ambitions professionnelles** suscitées chez ces enfants par les cours et spectacles cirque.

Les partenaires apprécient également positivement les cours de cirque social qu'ils considèrent d'ailleurs comme un volet fondamental dans leur programme de protection de l'enfant. Ils s'accordent pour dire que le projet a eu **un impact considérable sur la réinsertion sociale et la prise en charge** des enfants en situation de vulnérabilité.

Il leur a aussi permis de faire une analyse plus profonde des services qu'ils offrent aux enfants, mais également de se rendre compte de la nécessité de prendre en considération d'autres paramètres afin de mieux **couvrir de manière holistique les besoins et les droits des enfants**.

Cependant, **le manque de ressources de la part des partenaires et de SenCirk pour pérenniser ces activités risque de compromettre la durabilité des effets observés**, sur le long terme, ainsi que la possibilité d'en faire profiter un nombre plus important d'enfants et un public large de jeunes en difficulté. En effet, les activités risquent de ne pas survivre au projet quand celui-ci viendra à son terme. Car faute de moyens, certaines structures ont arrêté les cours, comme Maison Rose.

De même, sauf au moment des tournées, les activités sont davantage concentrées à Dakar. En effet, la cible devrait aussi être **élargie aux enfants vivant dans des quartiers difficiles et en situation de pauvreté extrême**, ce qui peut être une cause directe ou indirecte des faits pouvant les conduire dans une prison.

Du point de vue de l'analyse de l'égalité de genre, les interventions ont adopté une **approche androcentrée, ne faisant pas de différence entre filles et garçons**, dans les activités proposées et façons d'intervenir. Mais si cette approche peut être pertinente dans le sens de **montrer que les Arts du Cirque peuvent être pratiqués aussi bien par une fille que par un garçon**, une meilleure prise en compte des différences de genre permettrait de **mieux tenir compte des particularités de chaque personne**.

Par ailleurs, **la faible professionnalisation de ces artistes et le faible revenu tiré du cirque** constituent une menace pour la pérennité du cirque social. De même, la charge administrative importante dans certains projets affecte parfois le temps consacré à la création et aux activités artistiques.

Pour résumer l'évaluation, une **analyse des questions évaluatives par critères** est proposée ci-après.

Pertinence & Cohérence		
Critère OCDE : mesure selon laquelle les objectifs de l'action de développement correspondent aux attentes des bénéficiaires, aux besoins du pays. Critère spécifique : Apprécier la pertinence de la logique d'intervention		
Questions Evaluatives	Sous question évaluative	Résultats de l'évaluation
Concernant les stratégies nationales et internationales		
Comment le programme suit-il les stratégies nationales ?	Comment le programme s'articule-t-il avec la stratégie : des bénévoles ? des priorités nationales en matière de lutte contre la pauvreté et le travail social avec les enfants ?	Le projet est aligné avec la stratégie nationale de la protection de l'enfant (SNPE, 2013). Plusieurs principes défendus dans la stratégie sont appliqués par le projet. L'enfant est mis au cœur de sa transformation et une participation active des enfants est privilégiée. La non-discrimination et l'égalité des chances sont promues. Le projet « Woolu Yaakar » répond à un besoin spécifique d'appui psychosocial aux enfants en situation de vulnérabilité dans la région de Dakar. Ce besoin est identifié clairement par SenCirk et ses partenaires qui œuvrent dans le domaine de la protection de l'enfant dans les zones d'intervention. D'ailleurs, la région de Dakar fait partie des priorités en matière de prévention contre les violences faites aux enfants, la promotion des droits des enfants et la prise en charge des enfants.
Comment le programme est-il coordonné avec les autres interventions existantes ?	Y-at-il eu des synergies dans la mise en œuvre des activités ?	Le projet mobilise des partenaires pertinents locaux et internationaux qui militent pour l'effectivité des droits des enfants à travers une forte participation.
Dans quelle mesure le programme a-t-il été complémentaire aux autres actions menées au niveau du secteur de l'aide sociale ?	Quels ont été les points de complémentarité ? Quels ont été les points de divergences ?	Le projet a apporté du nouveau aux yeux des partenaires locaux de SenCirk, en complément des autres programmes de protection de l'enfant qui sont déroulés pour les enfants. Le projet a permis non seulement de mobiliser la cible, mais aussi de renforcer le plaidoyer sur la protection de l'enfant pour les partenaires. Outre les activités d'aide directe offerte aux enfants dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'alimentation, de l'hébergement, par exemple, ce projet apporte un soutien psycho-social et un renforcement des compétences, de la confiance en soi et du lien social. Des points de divergence n'ont pas été soulignés ni observés.
Concernant la stratégie spécifique des projets		
Au niveau global de l'intervention	Le programme présente-t-il une cohérence interne suffisante pour générer les effets escomptés ?	Le programme Woolu Yaakar de SenCirk est bien aligné aux axes de la Stratégie Nationale de Protection de l'Enfant. Il s'intègre le plus dans le volet de prise en charge des enfants en situation de vulnérabilité et la promotion des droits de l'enfant.
En termes de recommandations prospectives	Quels seraient les axes d'intervention prioritaires à valoriser dans une nouvelle phase pour répondre au mieux aux besoins des équipes dans le cadre du renforcement des capacités internes ?	Renforcer la visibilité du programme auprès des acteurs de la protection de l'enfant au niveau régional et national dans le but de faire du cirque social une activité phare dans la prise en charge des besoins psychosociaux, émotionnels et corporels de l'enfant. Renforcer la formalisation de SenCirk et de ses activités, institutionnaliser la capitalisation des activités ; Renforcer l'autonomie de SenCirk dans la gestion administrative et financière

Efficacité et efficience		
<p>Critère OCDE : efficacité : mesure selon laquelle les objectifs et les résultats de l'action de développement ont été atteints, ou sont en train de l'être. Efficience : mesure selon laquelle les ressources (fonds, expertise, temps, etc.) sont converties en résultats de façon économe</p> <p>Critère spécifique : apprécier les résultats obtenus et analyser la cohérence des moyens mis en œuvre et de leur répartition, aussi bien au plan financier qu'au niveau des ressources humaines (bénévoles étrangers/ nationaux,) avec les objectifs poursuivis</p>		
Questions Evaluatives	Sous question évaluative	Résultats de l'évaluation
Le projet a-t-il eu les moyens de mettre en œuvre la stratégie souhaitée et d'en mesurer les résultats ?	Quelles ont été les stratégies de suivi et de monitoring du programme ? Dans quelle mesure ces stratégies ont-elles été efficaces ? Le dispositif a-t-il été approprié par l'équipe locale au Sénégal et les partenaires ?	Des revues et suivis périodiques des conventions de partenariat entre SenCirk et ses partenaires sont menés. Des rapports d'activités mensuels étaient envoyés par les partenaires et réceptionnés par SenCirk pour capitalisation sur la mise en œuvre du projet.
Le projet a-t-il pu s'adapter à des facteurs extérieurs qui ont pu gêner sa mise en œuvre et si oui cela s'est-il fait de manière appropriée ?	Quels ont été les facteurs extérieurs qui ont ralenti les activités ? Quelles ont été les stratégies mises en œuvre pour mieux s'adapter ?	L'absence d'autonomie de SenCirk par rapport à CSF dans certaines activités limite leur capacité d'action et possibilité de mesurer leurs compétences à s'auto-gérer. Le manque de ressources des partenaires pour le financement des cours de cirque empêche la poursuite des activités et la pérennité de leurs effets. Le manque de moyens a fortement ralenti le processus de professionnalisation des artistes qui devaient pouvoir bénéficier chaque mois d'une motivation symbolique de 100 000 francs CFA. SenCirk réalise des activités commerciales : des spectacles et des cours de cirque social, dans les écoles intéressées, permettant ainsi de combler les écarts financiers lorsque le partenaire n'est pas au rendez-vous pour sa participation symbolique financière pour motiver les artistes. Les partenaires de SenCirk déroulent d'autres programmes de protection de l'enfant, faisant parfois que des cours de cirque planifiés sont annulés à cause de chevauchement d'activités.
Dans quelles mesures les objectifs et les résultats attendus ont été évalués et atteints ?	Le programme a-t-il pu atteindre les résultats attendus dans le temps imparti du projet ? Quels résultats n'ont été que partiellement ou pas du tout atteints ? Comment cela s'explique-t-il ?	Les cours de cirque et les spectacles sont déroulés comme prévu dans les différents centres partenaires et prisons par les parties prenantes.
En termes d'efficacité des interventions au regard des moyens mobilisés	Le projet a-t-il eu les moyens de mettre en œuvre la stratégie souhaitée et d'en mesurer les résultats ?	La pertinence du projet en termes de nombre de séance, de durée et de période est adaptée, et le calendrier de réalisation est réaliste, et réalisé. Des ressources additionnelles ont été trouvées par SenCirk à travers les activités commerciales, et sont réinvesties dans le programme pour combler les gaps.

En termes d'organisation des Ressources Humaines et des expertises externes mobilisées	La structure managériale, les effectifs et les systèmes de gestion sont-ils les plus efficaces possibles pour l'atteinte des résultats ?	L'équipe SenCirk, les partenaires et les artistes CFS se sont bien mobilisés pour rendre les activités opérationnelles et faisables.
En termes de recommandations prospectives	Quels seraient les leviers actionnables pour améliorer l'efficacité et l'efficience des interventions dans le cadre d'une nouvelle phase ?	Renforcer SenCirk en matériel de cirque et d'acrobatie et les doter de moyens financiers pour pouvoir mobiliser le matériel au niveau des centres partenaires. Les partenaires de SenCirk doivent intégrer le volet cirque social dans leur projet de protection de l'enfant, leur plan de travail annuel (PTA), budgétisé et planifié comme les autres programmes et sous-programme pour atténuer les risques de mise en œuvre déjà identifiés.

Impact et changements		
Critère OCDE : effets à long terme, positifs et négatifs, primaires et secondaires, induits par une action de développement, directement ou non, intentionnellement ou non Critère spécifique : apprécier la façon dont le projet influe sur les publics et partenaires Indicateurs du cadre logique : à compléter si existant		
Questions Evaluatives	Sous questions Evaluatives	Résultats de l'évaluation
Sur l'appui psycho-social	Quels changements le projet a-t-il permis d'induire en matière d'offre d'appui aux enfants et publics ? Ces changements permettent-ils une meilleure expérience tant pour les publics et les éducateurs ?	Épanouissement, cohésion sociale, développement du lien entre les enfants, développement du sentiment de confiance et d'affection, renforcement de l'estime de soi et de fierté et entre autres, sont les changements durables apportés par le projet en termes d'appui psychosocial aux enfants et publics bénéficiaires des cours de cirque et les spectacles de cirques.
Sur les partenaires nationaux :	Le projet a-t-il eu un impact sur l'environnement national ?	Une très forte demande sociale, « <i>le cirque est peu connu, mais très sollicité par ceux qui ont vécu une expérience ou connaissent cet art</i> ».

Renforcement des Capacités et Partenariats		
Critère spécifique : mesurer le renforcement des capacités de CSF et de ses partenaires et parties prenantes du projet, notamment en matière de renforcement des organisations locales et le suivi des relations partenariales Indicateurs du cadre logique : à compléter si existant		
Questions Evaluatives	Sous questions	Résultats de l'évaluation
En termes de renforcement de capacités	Le programme a-t-il permis de renforcer les capacités des principales parties prenantes, notamment des partenaires nationaux ? Quels sont les effets des interventions menées en matière de renforcement des capacités des équipes ? Quelles sont les limites à ce renforcement des capacités ?	Professionnalisation des artistes de SenCirk via le partenariat avec les centres comme possibilité d'application et de pratique des arts du cirque.
En termes de partenariats	Le projet a-t-il permis d'améliorer la qualité des relations partenariales entre SenCirk et ses partenaires ? Dans quelles mesures les équipes se sont-elles approprié le travail mené au cours du programme ?	Les échanges entre SenCirk et les partenaires ont été professionnalisés et structurés avec des conventions écrites, signées et suivies par les personnes concernées. Des rencontres périodiques entre SenCirk et partenaires sont initiées pour faire le suivi et la revue du partenariat. Développement de nouveaux partenariats (CSF du Canada, écoles intéressées par les cours de cirque), montage de nouveaux projets artistiques.
En termes de recommandations prospectives	Quelles seraient les recommandations pour assurer une meilleure appropriation par les équipes de l'ensemble des ressources (stratégies, méthodologies, outils, etc.)?	Renforcer le partenariat entre CSF et SenCirk pour un apprentissage plus durable.

Pérennité		
<p>Critère OCDE : continuation des bénéfices résultant d'une action de développement après la fin de l'intervention. Probabilité d'obtenir des bénéfices sur le long terme.</p> <p>Critère spécifique : identifier les approches du présent programme susceptibles de pouvoir servir de fondation pour une seconde phase et d'aboutir in fine à l'autonomisation des partenaires</p> <p>Indicateurs du cadre logique : à compléter si existant</p>		
Questions Evaluatives	Sous questions Evaluatives	
Quels sont les effets du projet les plus pérennes / les plus susceptibles d'être pérennisés dans le temps ?	Parmi les effets identifiés, quels sont ceux qui apparaissent les plus durables et/ou susceptibles d'être pérennisés ? Comment l'expliquer ?	Maintenir les missions de spectacle de SenCirk et de CSF au niveau national pour une forte mobilisation et de plaidoirie sur les arts comme moyens pour changer les comportements, faire sourire et rêver les enfants. Maintenir les cours de cirque au niveau des centres partenaires et enrôler plus de bénéficiaires.
Les conditions nécessaires à une transition et/ou un passage à l'échelle du projet sont-elles remplies ?	Quelles sont les chances que le projet puisse être repris, au moins en partie, par la partie nationale et mis à l'échelle ? Quelles sont les interventions pour lesquelles une transition et/ou un passage à l'échelle ont été actés ?	Pousser les partenaires à faire des cours de cirque un volet de premier rang en matière de protection de l'enfant.
En termes de recommandations prospectives	Quelles seraient les interventions complémentaires possibles pour pérenniser l'impact du projet ?	Organiser des ateliers d'initiation au cirque au niveau national. Développer l'école SenCirk pour renforcer la visibilité du cirque.

4.2 Recommandations

Dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet et la durabilité des impacts induits, quelques **recommandations spécifiques ont été formulées par les parties prenantes** et les intéressés au projet.

En effet, les acteurs et actrices ont insisté sur un certain nombre de points que le projet doit impérativement prendre en compte pour **améliorer la qualité du service offert aux enfants et de sa durabilité**. Ces recommandations concernent le volet communication, le volet renforcement des ressources humaines et le financement du projet.

Par ailleurs, une recommandation générale porte sur la nécessité de mesurer l'impact des interventions en différenciant les spectacles des ateliers, comme observé au Sénégal. D'un point de vue de renforcement des capacité, les ateliers contribuent à former les partenaire et les participant.es aux ateliers tout au long de l'année. De cette manière, les ateliers permettent un impact significatif auprès des enfants, femmes et jeunes filles alors que les spectacles ont un impact plus superficiel car limité dans le temps.

4.2.1 Madagascar

4.2.1.1 Renforcement des ressources humaines du projet et des partenaires

- > Le prolongement du séjour de l'équipe de CSF, afin de disposer de plus temps pour la préparation des spectacles et leur organisation, ainsi que pour prévenir les aléas du voyage.
- > La possibilité d'intervenir plus fréquemment, de manière à pérenniser les effets des interventions.
- > L'enrichissement des spectacles (durée, thématique, contenu, matériel et accessoires).

4.2.1.2 Diversifier les sources de financement

- > Développer de nouveaux partenariats

4.2.2 Sénégal

4.2.2.1 Renforcement des ressources humaines du projet et des partenaires

- > Renforcement de capacité de l'équipe d'administration.
- > Besoin d'accompagnement pour SenCirk et ses partenaires afin de pérenniser les acquis du projet.
- > Valoriser les membres du bureau et les professionnaliser.
- > Maintenir un pôle administratif afin d'assurer un bon développement de l'association.
- > Renforcer la capacité des artistes sur les techniques de Clowns et sur la protection de l'enfant.

4.2.2.2 Renforcement du volet communication pour la visibilité de SenCirk

- > Nouer de nouveaux partenariats avec des structures de protection de l'enfant.
- > Renforcer la communication de SenCirk sur ces projets de cirque social.

4.2.2.3 Diversifier les sources de financement

- > Développer de nouveaux projets avec les partenaires enrôlés.
- > Rechercher de nouveaux partenaires financiers et donateurs.

Assemblée Générale des Nations Unies, 1989 Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE), New York : Assemblée Générale des Nations Unies.

Godrie, Baptiste ; Fournier, Aude ; McAll, Christopher. 2017. Repenser la marginalité socialeL'accompagnement de personnes dites « marginalisées » par une équipe hors les murs. *Sciences & Actions Sociales* 2017/2 (N° 7), pages 24 à 43.<https://www.cairn.info/revue-sciences-et-actions-sociales-2017-2-page-24.htm>

Laberge Danielle et Roy, Shirley. 1994. Marginalité et exclusion sociales: des lieux et des formes Cahiers de recherche sociologique. Numéro 22, 1994. <https://www.erudit.org/fr/revues/crs/1994-n22-crs1516985/1002205ar/>

Rachel Bray, Marianne De Laat, Xavier Godinot, Alberto Ugarte, Robert Walker. 2019. Les dimensions cachées de la pauvreté. Recherche participative internationale. ATD Quart Monde. https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2019/05/DimensionsCacheesDeLaPauvrete_fr.pdf

République de Madagascar. Loi n°2007-023 du 20 août 2007 relative au droit et protection de l'enfant. Antananarivo : République de Madagascar.

République du Sénégal 2013. Stratégie Nationale de protection de l'enfant. République du Sénégal.

Walker, Robert ; Bray, Rachel ; de Laat Marianne ; Godinot, Xavier et Ugarte, Alberto. 2020. Recherche participative internationale. <https://www.revue-quartmonde.org/10306?file=1>

5.1 Matrice évaluative

Pertinence & Cohérence	
Critère OCDE : mesure selon laquelle les objectifs de l'action de développement correspondent aux attentes des bénéficiaires, aux besoins du pays. Critère spécifique : Apprécier la pertinence de la logique d'intervention	
Questions Evaluatives	Sous question évaluative
Concernant les stratégies nationales et internationale	
Comment le programme suit-il les stratégies nationales ?	-Comment le programme s'articule-t-il avec la stratégie : <ul style="list-style-type: none"> • Les bénévoles? • des priorités nationales en matière de lutte contre la pauvreté et le travail social avec les enfants?
Comment le programme est-il coordonné avec les autres interventions existantes ?	Y-at-il eu des synergies dans la mise en œuvre des activités ?
Dans quelle mesure le programme a-t-il été complémentaire aux autres actions menées au niveau du secteur de l'aide sociale ?	Quels ont été les points de complémentarité ? Quels ont été les points de divergences ?
Concernant la stratégie spécifique des projets	
Au niveau global de l'intervention	Le programme présente-t-il une cohérence interne suffisante pour générer les effets escomptés ?
En termes de recommandations prospectives	Quels seraient les axes d'intervention prioritaires à valoriser dans une nouvelle phase pour répondre au mieux aux besoins des équipes dans le cadre du renforcement des capacités internes ?

Efficacité et efficience	
<p>Critère OCDE : efficacité : mesure selon laquelle les objectifs et les résultats de l'action de développement ont été atteints, ou sont en train de l'être. Efficience : mesure selon laquelle les ressources (fonds, expertise, temps, etc.) sont converties en résultats de façon économe</p> <p>Critère spécifique : apprécier les résultats obtenus et analyser la cohérence des moyens mis en œuvre et de leur répartition, aussi bien au plan financier qu'au niveau des ressources humaines (bénévoles étrangers/ nationaux,) avec les objectifs poursuivis</p>	
Questions Evaluatives	Sous question évaluative
Le projet a-t-il eu les moyens de mettre en œuvre la stratégie souhaitée et d'en mesurer les résultats ?	Quelles ont été les stratégies de suivi et de monitoring du programme ? Dans quelle mesure ces stratégies ont-elles été efficaces ? Le dispositif a-t-il été approprié par l'équipe locale au Sénégal et à Madagascar et les partenaires ?
Le projet a-t-il pu s'adapter à des facteurs extérieurs qui ont pu gêner sa mise en œuvre et si oui cela s'est-il fait de manière appropriée ?	Quels ont été les facteurs extérieurs qui ont ralenti les activités ? Quelles ont été les stratégies mises en œuvre pour mieux s'adapter ?
Dans quelles mesures les objectifs et les résultats attendus ont été évalués et atteints ?	Le programme a-t-il pu atteindre les résultats attendus dans le temps imparti du projet ? Quels résultats n'ont été que partiellement ou pas du tout atteints ? Comment cela s'explique-t-il ?
En termes d'efficacité des interventions au regard des moyens mobilisés	Le projet a-t-il eu les moyens de mettre en œuvre la stratégie souhaitée et d'en mesurer les résultats ?
En termes d'organisation des Ressources Humaines et des expertises externes mobilisées	La structure managériale, les effectifs et les systèmes de gestion sont-ils les plus efficaces possibles pour l'atteinte des résultats ?
En termes de recommandations prospectives	Quels seraient les leviers actionnables pour améliorer l'efficacité et l'efficience des interventions dans le cadre d'une nouvelle phase ?

Impact et changements	
Critère OCDE : effets à long terme, positifs et négatifs, primaires et secondaires, induits par une action de développement, directement ou non, intentionnellement ou non Critère spécifique : apprécier la façon dont le projet influe sur les publics et partenaires Indicateurs du cadre logique : à compléter si existant	
Questions Evaluatives	Sous questions Evaluatives
Sur l'appui psycho-social	Quels changements le projet a-t-il permis d'induire en matière d'offre d'appui aux enfants et publics? Ces changements permettent-ils une meilleure expérience tant pour les publics et les éducateurs?
Sur les partenaires nationaux :	Le projet a-t-il eu un impact sur l'environnement national ?
Renforcement des Capacités et Partenariats	
Critère spécifique : mesurer le renforcement des capacités de CSF et de ses partenaires et parties prenantes du projet, notamment en matière de renforcement des organisations locales et le suivi des relations partenariales Indicateurs du cadre logique : à compléter si existant	
Questions Evaluatives	Sous questions Evaluatives
En termes de renforcement de capacités	Le programme a-t-il permis de renforcer les capacités des principales parties prenantes, notamment des partenaires nationaux ? Quels sont les effets des interventions menées en matière de renforcement des capacités des équipes? Quelles sont les limites à ce renforcement des capacités ?
En termes de partenariats	Le projet a-t-il permis d'améliorer la qualité des relations partenariales entre CSF et ses partenaires ? Dans quelles mesures les équipes se sont-elles approprié le travail mené au cours du programme ?
En termes de recommandations prospectives	Quelles seraient les recommandations pour assurer une meilleure appropriation par les équipes de l'ensemble des ressources (stratégies, méthodologies, outils, etc.)?

Questionnement transversal possible par rapport au lien social

- Dans quelle mesure les relations qui sont créées à travers les ateliers et spectacles contribuent au rétablissement de liens affectifs (liens de filiation) ?
- Dans quelle mesure les relations qui sont créées à travers les ateliers et spectacles contribuent au rétablissement de liens de solidarité, de similitude (liens de participation élective) ?
- Dans quelle mesure les relations qui sont créées à travers les ateliers et spectacles contribuent au rétablissement de la reconnaissance de soi et de ses capacités (lien de participation organique) ?
- Dans quelle mesure les relations qui sont créées à travers les ateliers et spectacles contribuent au rétablissement de droit (liens de citoyenneté) ?

Pérennité	
<p>Critère OCDE : continuation des bénéfices résultant d'une action de développement après la fin de l'intervention. Probabilité d'obtenir des bénéfices sur le long terme.</p> <p>Critère spécifique : identifier les approches du présent programme susceptibles de pouvoir servir de fondation pour une seconde phase et d'aboutir in fine à l'autonomisation des partenaires</p> <p>Indicateurs du cadre logique : à compléter si existant</p>	
Questions Evaluatives	Sous questions Evaluatives
Quels sont les effets du projet les plus pérennes / les plus susceptibles d'être pérennisés dans le temps ?	Parmi les effets identifiés, quels sont ceux qui apparaissent les plus durables et/ou susceptibles d'être pérennisés ? Comment l'expliquer ?
Les conditions nécessaires à une transition et/ou un passage à l'échelle du projet sont-elles remplies ?	<p>Quelles sont les chances que le projet puisse être repris, au moins en partie, par la partie nationale et mis à l'échelle ?</p> <p>Quelles sont les interventions pour lesquelles une transition et/ou un passage à l'échelle ont été actés ?</p>
En termes de recommandations prospectives	Quelles seraient les interventions complémentaires possibles pour pérenniser l'impact du projet ?

5.2 Guides de collecte de données

Observation du spectacle

Il sera question d'observer le contenu des spectacles et son impact sur les réactions des spectateurs et spectatrices pendant le spectacle.

Les différents thèmes abordés, le déroulé de l'histoire et sa conclusion, les personnages masculin et féminin (nombre et rôle social) et leur valeur symbolique.

Le cadre dans lesquels les spectacles ont lieu, la scénographie, la musique ou les ponctuations sonores seront étudiés.

Groupe focal avec les enfants et adolescents

Date:

Nom de la chercheuse ou du chercheur :

Lieu :

Caractéristique des participants ou participantes :

Nombre des participants ou participantes :

Sexe des participants ou participantes :

Durée : 1h 15

Questions qui seront travaillées dans ces groupes :

Comment vous sentiez vous avant le spectacle ? Comment vous sentez-vous maintenant après le spectacle ? Pouvez-vous parler de la pièce ? Expliquez-moi ce que vous avez vu ? Racontez-moi ce que vous venez de voir ? Que s'est-il passé dans le spectacle ? À quoi cela vous a fait penser ? Quel personnage vous a plu et vous a déplu ? Pourquoi ? Pouvez-vous me décrire ce qu'il y avait sur la scène ? À quoi cela vous fait penser ? Pour les enfants des formes ludiques de parler du spectacle sont proposées.
Après avoir vu ce spectacle, quel serait ton souhait/rêve pour le futur ?

Activité 01 : Jeux pour briser la glace

Demander à chaque participants /participantes de mimer/reproduire une des scènes du spectacle. Les participants /participantes peuvent se mettre à plusieurs pour mimer une scène.

Objectif :

Ce jeu peut permettre de mettre en évidence ce qui leur a le plus plu, ce qui leur a déplu et les émotions qu'ils et elles ont éprouvées

La facilitatrice doit noter les personnages repris, les scènes reprises et les émotions engendrées

Activité 02 : Continuer l'histoire

Matériaux : Aucun

Les enfants en cercle. La facilitatrice lance la dynamique en commençant l'histoire du spectacle auquel ils/elles viennent d'assister.

Puis l'élève de droite continue l'histoire et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde reprenne un bout de l'histoire.

Objectif :

Ce jeu peut permettre de mettre en évidence les éléments du spectacle / de l'histoire qui leur a le plus plu, ce qui leur a déplu et les émotions qu'ils et elles ont éprouvées

La facilitatrice doit noter les aspects de l'histoire valorisés ou ignorés, les émotions engendrées

Activité 03 : Les émotions

Etape 1 : La facilitatrice demande aux participants/participantes de faire la liste de toutes les émotions ressenties. Sur un flipchart la facilitatrice note toutes les émotions.

Sur une ligne imaginaire, la facilitatrice indique les différentes émotions ressenties et demande aux participants/participantes de se placer sur cette ligne pour exprimer la manière dont ils se sentent après avoir vu la pièce

La facilitatrice note la situation et le nombre de participants/participantes à chaque point de la ligne

Etape 2 : la facilitatrice demande aux participants et participantes de refaire une liste d'émotion avant de venir au spectacle et à nouveau de se placer sur la ligne imaginaire par rapport à l'état d'esprit, les émotions avant le début de la pièce, le matin avant de venir au spectacle

Activité 04 : Qu'est-ce que l'on retiendra de cette expérience ?

Demander aux participants/participantes de dire en quelques mots ce qu'ils retiendront/garderont de ce moment passé ensemble pendant le spectacle et ce qu'ils et elles auraient aimé qui soit différent

Remercier les enfants

Interviews individuels avec les acteurs et actrices des spectacles

Date:

Nom de la chercheuse ou du chercheur :

Lieu :

Caractéristique des participants ou participantes :

Nombre des participants ou participantes :

Sexe des participants ou participantes :

Comment se fait le processus de création du spectacle/ quel est le processus de création/ quelles sont les étapes ?

Type de recherche par rapport aux personnages ?

Type de recherche par rapport à l'histoire ?

Quelle conclusion/ morale/ émotions veut-on faire passer ?

Quelle est la prise en compte des spectateurs (sexe masculin) et des spectatrices dans l'élaboration ? Aspects de genre ?

Interviews individuels avec les partenaires

Date:

Nom de la chercheuse ou du chercheur :

Lieu :

Caractéristique des participants ou participantes :

Nombre des participants ou participantes :

Sexe des participants ou participantes :

Atelier SWOT

Date:

Nom de la chercheuse ou du chercheur :

Lieu :

Caractéristique des participants ou participantes/position organisation :

Nombre des participants ou participantes :

Sexe des participants ou participantes :

Classer et prioriser les données externes en Menaces ou Opportunités et les données internes en Forces ou en Faiblesses.

Ensuite tirer des actions à mener sur ces différentes stratégies

Au préalable, dessiner une matrice SWOT à deux dimensions sur un paperboard avec :

- En interne : Forces, Faiblesses,
- En externe : Opportunités, Menaces.

Force	Faiblesse	Interne
Opportunités	Menaces	Externe

Etape 1 (5')

Présenter le problème ou le sujet à traiter sur le paperboard. Analyse des activités du projet

Etape 2 (5')

Demander à chaque participant de renseigner individuellement chaque catégorie (au moins un post it par catégorie).

Etape 3 (40')

Demander à chaque participant de positionner les post it sur la matrice et partager à l'ensemble du groupe leurs réflexions. Un échange a lieu avec le groupe.

L'étape suivante est de **regrouper des post-it par thématique** et faire voter chaque thématique afin d'élaborer un premier plan d'actions.

5.3 Liste des activités réalisées et des participants à Madagascar

- **Observations de spectacle**

- SOS Village Antsirabé
- Maison de détention pour mineurs Antanimora
- Maison de réinsertion pour mineurs Anjanamasina
- Centre AvokoAmbohidratrimo

- **Focus group**

- Les jeunes adolescents de SOS Village Antsirabé
- Les adolescents de la Maison de détention pour mineurs Antanimora
- Les enfants et adolescents de la Maison de réinsertion pour mineurs Anjanamasina
- Les enfants et adolescents du Centre AvokoAmbohidratrimo

- **Interviews individuelles**

- Le lieutenant Rinah, éducateur spécialisé, Maison de réinsertion pour mineurs Anjanamasina
- Monsieur Yves, éducateur animateur, Grandir dignement
- Madame Olidah, éducateur spécialisé, Ministère de la justice
- Madame Olivia, responsable de projet, Centre AvokoAmbohidratrimo
- Mademoiselle Idah, assistante sociale, Maison de détention pour mineurs Antanimora
- Thierry, acteur/artiste, CSF
- Haja, musicien artiste, Telofangandy

- **Atelier SWOT**

Nom	Organisme	Fonction
Marik Wagner	CSF France	Responsable de mission et logistique
Jérôme Benest	CSF France	Responsable artistique
Cécile Jarsaillon	CSF France	Artiste
Thierry Capozza	CSF France	Artiste
Julia Malançon	CSF France	Artiste
Isabelle MARIE	Mad'Aids	Présidente
HajaAndrianarijaona	Telofangady	Artiste - musicien
Christian Harimino	Telofangady	Artiste - musicien
Moda(Edmond) Randriamanantena	Telofangady	Artiste - musicien

5.4 Liste des activités réalisées et des participants au Sénégal

Tableau 4 : Activités de recueil de données

Activités	N°	Participant-e-s
Observation des spectacles	3	Deux spectacles dans la région de Dakar et un dans la région de Thiès
Groupe focal	4	<ul style="list-style-type: none"> - 10 élèves de Bambilor (04 filles et 06 garçons, âgés entre 10 à 12 ans) - 10 enfants de sexe masculin âgés entre 10 et 14 ans de Samu social - 8 enfants de sexe masculin âgés entre 9 à 13 ans du Complexe Diarama de Dayane - 11 enfants talibés de sexe masculin des daraa partenaires de l'ONG RABEC (âgés entre 10 à 15 ans)
Atelier Swot	1	Atelier Swot avec l'équipe SenCirk (03 personnes) et Clown sans Frontières (03 personnes)
Entretien individuel	5	<ul style="list-style-type: none"> - Entretien avec l'administratrice de SenCirk (femme) - Entretien avec le responsable de projet de l'ONG RABEC (homme) - Entretien avec la responsable de projet Maison Rose et YakarouGonéyi (femme) - Entretien avec l'animateur de l'école de la vie et artiste responsable des cours de cirque au village pilote (homme) - Entretien avec le responsable de projet de l'empire des enfants (homme)
Entretien de groupe	2	<ul style="list-style-type: none"> - Artistes acrobates, aériens et Jongleurs de SenCirk (05 artistes hommes) - Artistes membres du bureau administratif de SenCirk (02 femmes artistes et 01 homme artiste)

• Atelier SWOT

Animateurs	Dr. OumoulKhaïryCoulibaly ; Gorgui Thiaw
Participants	<p>SenCirk :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Marame Diop, Administratrice de SenCirk ▪ Adjimène Lame, Responsable sociale ▪ Mariétou Thiam, Responsable Artistique <p>Clown Sans Frontière :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Noémie Vandecasteele, Déléguée générale de CSF de France ▪ Servane Guittier, artiste bénévole CSF de France ▪ Christophe B. Tournet, Responsable Logistique et membre du Conseil d'Administration de CSF